



états généraux du film documentaire

LUSSAS, 16-22 AOÛT 2020

SALLE CINÉMA

LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19	JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22
10:00 NOUVELLES INATTENDUES <i>Keeping & Saving - or How to Live</i> 86' - VOSTF / p. 38	10:00 NOUVELLES INATTENDUES <i>Fordlandia Malaise</i> 41' - VOSTF / p. 38 <i>Où est Edson ?</i> 74' - VOSTF / p. 39	10:00 EXPÉRIENCES DU REGARD <i>Mon oncle de Kabylie</i> 5' - VOSTF / p. 14 <i>Pour votre confort et votre sécurité</i> 59' - VOF / p. 14	10:00 NOUVELLES INATTENDUES <i>Oroslan</i> 72' - VOSTF / p. 39	10:00 EXPÉRIENCES DU REGARD <i>Ayi</i> 68' - VOSTF / p. 16	10:00 DOCMONDE <i>Dreaming in the Red Light</i> 64' - VOSTF / p. 47 <i>Village des femmes</i> 81' - VOSTF / p. 47
14:30 TĒNK <i>Hakawati, les derniers conteurs</i> 52' - VOSTF / p. 58 <i>Grano Amaro</i> 57' - VOSTF / p. 58	14:30 TĒNK <i>Le Kiosque</i> 78' - VOF / p. 59 <i>After Work</i> 60' - VOF / p. 59	14:30 ENTRE PASSATION ET PASSAGE À L'ACTE <i>Chronique de la terre volée</i> 91' - VOSTF / p. 52 <i>C'est le printemps</i> 4' - VOSTF / p. 52 <i>Devin, de poésie ou de vertu</i> 87' - VOF / p. 53	14:30 EXPÉRIENCES DU REGARD <i>La Jungle de Dunkerque</i> 182' - VOSTF / p. 15	14:30 TĒNK <i>Grève ou crève</i> 93' - VOF / p. 60 <i>Common Birds</i> 84' - VOSTF / p. 60	14:30 DOCMONDE <i>Fathallah TV</i> 75' - VOSTF / p. 48 <i>Traverser</i> 76' - VOSTF / p. 48
21:00 EXPÉRIENCES DU REGARD <i>Une nuit à l'opéra</i> 19'-SANS DIALOG./p.12 <i>Mineurs</i> 45' - VOSTF / p. 12	21:00 EXPÉRIENCES DU REGARD <i>Khamsin</i> 65'-VOSTF / p.13 <i>Mother's</i> 22' - VOF / p. 13	21:00 SOIRÉE SACEM <i>Soul Kids</i> 75' - VOAStF / p. 43	21:00 EXPÉRIENCES DU REGARD <i>À tout prendre, rien plutôt que moitié</i> 75' - VOF / p. 15	21:00 EXPÉRIENCES DU REGARD <i>Sinjar, naissance des fantômes</i> 103' - VOSTF / p. 16	21:00 EXPÉRIENCES DU REGARD <i>Nous la mangerons, c'est la moindre des choses</i> 67' - VOF / p. 17

SALLE L'IMAGINAIRE

10:00 EXPÉRIENCES DU REGARD (2^e DIFFUSION) <i>Une nuit à l'opéra</i> 19'-SANS DIALOG./p.12 <i>Mineurs</i> 45' - VOSTF / p. 12	10:00 EXPÉRIENCES DU REGARD (2^e DIFFUSION) <i>Khamsin</i> 65'-VOSTF / p.13 <i>Mother's</i> 22' - VOF / p. 13	10:00 EXPÉRIENCES DU REGARD (2^e DIFFUSION) <i>Mon oncle de Kabylie</i> 5' - VOSTF / p. 14 <i>Pour votre confort et votre sécurité</i> 59' - VOF / p. 14	10:00 EXPÉRIENCES DU REGARD (2^e DIFFUSION) <i>À tout prendre, rien plutôt que moitié</i> 75' - VOF / p. 15	10:00 EXPÉRIENCES DU REGARD (2^e DIFFUSION) <i>Sinjar, naissance des fantômes</i> 103' - VOSTF / p. 16
14:30 TĒNK (2^e DIFFUSION) <i>Hakawati, les derniers conteurs</i> 52' - VOSTF / p. 58 <i>Grano Amaro</i> 57' - VOSTF / p. 58	14:30 TĒNK (2^e DIFFUSION) <i>Le Kiosque</i> 78' - VOF / p. 59 <i>After Work</i> 60' - VOF / p. 59	14:30 NOUVELLES INATTENDUES (2^e DIFFUSION) <i>Fordlandia Malaise</i> 41' - VOSTF / p. 38 <i>Où est Edson ?</i> 74' - VOSTF / p. 39	14:30 EXPÉRIENCES DU REGARD (2^e DIFFUSION) <i>La Jungle de Dunkerque</i> 182' - VOSTF / p. 15	14:30 TĒNK (2^e DIFFUSION) <i>Grève ou crève</i> 93' - VOF / p. 60 <i>Common Birds</i> 84' - VOSTF / p. 60
21:00 NOUVELLES INATTENDUES (2^e DIFFUSION) <i>Keeping & Saving - or How to Live</i> 86' - VOSTF / p. 38	21:00 ENTRE PASSATION ET PASSAGE À L'ACTE (2^e DIFFUSION) <i>Chronique de la terre volée</i> 91' - VOSTF / p. 52 <i>C'est le printemps</i> 4' - VOSTF / p. 52 <i>Devin, de poésie ou de vertu</i> 87' - VOF / p. 53		21:00 EXPÉRIENCES DU REGARD (2^e DIFFUSION) <i>Ayi</i> 68' - VOSTF / p. 16	21:00 DOCMONDE (2^e DIFFUSION) <i>Traverser</i> 76' - VOSTF / p. 48 <i>Village des femmes</i> 81' - VOSTF / p. 47

PLEIN AIR

21:30 AVANT-PREMIÈRES <i>L'Affaire Colectiv</i> 109' - VOSTF / p. 62	21:30 AVANT-PREMIÈRES <i>Mes chers espions</i> 134' - VOSTF / p. 62	21:30 AVANT-PREMIÈRES <i>Midnight Traveler</i> 87' - VOSTF / p. 63	21:30 AVANT-PREMIÈRES <i>Une fois que tu sais</i> 104' - VOSTF / p. 63	21:30 AVANT-PREMIÈRES <i>Il mio corpo</i> 80' - VOSTF / p. 64	21:30 AVANT-PREMIÈRES film surprise
21:30 FILMS DU MASTER p. 68-69					

SOMMAIRE / CONTENTS

Expériences du regard / Viewing experiences	9
Histoires des formes / Form histories	19
Retouches et réparations / Touch ups and repairs	27
Nouvelles inattendues / Unexpected news	33
Soirée Sacem / Sacem evening	41
Docmonde	45
Entre passation et passage à l'acte / Between transmission and moving to action	49
Tenk	55
Avant-premières / Premieres	61
Et aussi... / And also	65
Index des films / Index of films	70
Index des réalisateurs / Index of directors	71
Informations pratiques / Practical information	72
Équipes et partenaires / Team and partners	73

ÉDITO

Nous voici au seuil d'une édition improbable et, disons-le d'emblée, nous avons envisagé l'annulation et le report, comme certains l'ont fait, avec leurs justes raisons que nous partageons. Devant toutes les contraintes à prendre en compte, nous ne pouvions que renoncer à tenir une édition dans sa forme habituelle et pour un large public, parce que nous portons une responsabilité et défendons des convictions mises à mal par la situation : l'échange, la parole, la présence, la rencontre, la projection, et l'espace public. Le cadre du village de Lussas est un des éléments constitutifs des États généraux du film documentaire, nommés aussi le « festival de Lussas ». Travailler et mettre en place un festival dans notre petite commune de l'Ardèche crée une convivialité certaine, mais nécessite une importante organisation et coordination. Des liens étroits se sont tissés au fil du temps et nous prenons soin de construire avec la municipalité la transformation et la densification délicate d'un village rural paisible en un village documentaire, studieux et festif. Tout festival a ses spécificités, son environnement, ses partenaires, ses équipes et ce sont toutes ces qualités que nous devons maintenir chaque année en équilibre. Nous avons longuement réfléchi, avec l'écoute et le soutien de tous, à la forme que pourrait prendre cette édition particulière des trente-deuxièmes États généraux du film documentaire.

Nous avons rapidement pris la décision de reporter des programmations ayant nécessité un long travail et impliquant la présence physique de collaborateurs et de cinéastes étrangers, mais aussi celle de films en pellicule, pour lesquelles nous souhaitons un public le plus nombreux et le plus large possible. Puis, avec le précieux partenariat proposé par la plateforme Ténk, nous avons repensé avec notre équipe, et plus particulièrement Federico Rossin, des programmations pour une diffusion numérique ; une édition spéciale détaillée dans les pages suivantes et inspirée de nos programmations habituelles : « Histoires des formes », « Retouches et réparations », « Nouvelles inattendues ». Avec les programmeurs de la sélection « Expériences du regard », Stéphane Bonnefoi et Adrien Faucheuix, nous avons très tôt cherché une façon de préserver a minima la relation à un public et de sauvegarder l'idée même d'une projection collective. Finalement, la possibilité d'ouvrir deux salles de projection, pour un public très réduit, nous a conduits à mettre en place des séances « cinéma malgré tout », avec des structures partenaires sur tout le territoire, en même temps qu'elles sont organisées en petit comité à Lussas en présence des réalisatrices, des réalisateurs et des programmeurs. Après chaque projection, différents groupes pourront ainsi se retrouver en lien avec l'équipe artistique et le public à Lussas pour participer à un débat sur le film par visioconférence. Ce dispositif concerne la programmation « Expériences du regard », mais également les séances consacrées cette année aux partenariats de Ténk.

L'incertitude ne permettait pas cette année de se projeter dans la mise en œuvre des séminaires mais, dans cet esprit, nous avons tenu à mettre en place un groupe de réflexion avec un petit nombre d'intervenants pour réfléchir aux transformations de nos expériences de spectateurs de cinéma dans un contexte de numérisation toujours croissant de l'industrie culturelle, particulièrement exacerbé ces temps-ci : interroger nos manières de regarder et l'incidence des modes de diffusion sur nos relations aux œuvres et sur les œuvres elles-mêmes. Une réflexion que nous imaginons élargir et prolonger l'an prochain. Tout comme celle que nous engageons avec l'École documentaire de Lussas, qui se prolongera tout au long de l'année – pour fêter, enfin réellement, ses vingt ans en 2021 – pour explorer la passation au travail et avec cette idée forte de penser le geste de filmer comme un passage à l'acte.

Nos incertitudes et nos inquiétudes pour les États généraux du film documentaire de Lussas cet été, pris dans les plus vastes tourments et mouvements de notre monde, nous ramènent tout à la fois à l'humilité et à la prétention nécessaires pour se réunir par le cinéma. Les films nous rappellent à quel point la vie est fragile, lumineuse et âpre, faite d'accidents heureux et malheureux, de prise de risque et d'engagement, à leur image.

Pascale Paulat et Christophe Postic

EDITORIAL

Here we are on the eve of an improbable edition of the États généraux du film documentaire, and it should be said from the outset that we had imagined cancelling and putting off the event, as other festivals have done with justified reasons that we share. Faced with all the constraints to be taken into account, we could only renounce organising a festival in its usual form and with a wide audience, because we bear a responsibility and believe in things that the situation goes against: exchanging, talking, being present, meeting, screening films, in public spaces. The environment of the village of Lussas is one of the constitutive elements of the États généraux du film documentaire, also dubbed the "Lussas festival". Working to organise a festival in our little commune in the Ardèche indeed creates a certain conviviality, but requires important capacities of organisation and coordination. Close links have been created over time and we take care to work with the municipality to delicately densify and transform our peaceful rural village into a studious and festive hub of documentary. Every festival has its specifics, its environment, partners, and staff, and it is all these factors that we have to maintain in a certain balance year after year. We thought for a long time, listening to all and with universal support, about the form that this particular edition of the thirty-second États généraux du film documentaire could take.

We quickly decided to put off those programmes requiring long preparation and involving the physical presence of collaborators and filmmakers from outside the country, and also 35mm or 16mm film projections, for which we hope to have the widest and most numerous audience possible. Then with the precious partnership proposed by the Ténk SVOD platform, we reconsidered our plans with our programming team, particularly Federico Rossin, with online screenings in mind; a special edition detailed in the following pages and inspired by our usual preoccupations: "Form histories", "Touch ups and repairs", "Unexpected news". With the programmers of our "Viewing experiences" selection, Stéphane Bonnefoi and Adrien Faucheu, we soon tried to find a way to preserve the relationship with an audience, even minimally, and to save the very idea of a collective projection. Finally, the possibility of opening two screening rooms to a very limited audience encouraged us to set up screenings entitled "cinema in spite of everything", with partner organisations in the area, at the same time as they are organised for small groups of spectators in Lussas in the presence of the filmmakers and programmers. After each screening, different groups can connect up with the artistic team and audience at Lussas to participate in a video conference debate on the film. This method concerns the "Viewing experiences" programme, and also the projections devoted this year to Ténk's partners.

The current uncertainty did not allow us to organise the planned seminars but, keeping with the spirit, we did set up a group with a limited number of speakers to reflect on the transformations of our experiences as film spectators in a context of the increased digitisation of the cultural industry, particularly exacerbated these days: questioning our ways of viewing and the incidence modes of transmission have on our relationship with films and on the films themselves. We imagine continuing and broadening discussion on this theme next year. Just like the reflection starting out with the Lussas École documentaire, which will continue all year long – in celebration of its twentieth birthday, which will finally, in reality, take place in 2021. The subject under consideration: transmission at work with the strong point being to think the gesture of filming as a move to action.

Our uncertainties and concerns for the États généraux du film documentaire at Lussas this summer, caught up in the vast torments and movements of our world, bring us back to the humility and pretension necessary to come together through cinema. The films remind us to what extent life is fragile, luminous and harsh, made up of fortunate and unfortunate accidents, of taking risks and making commitments, in their image.

Pascale Paulat and Christophe Postic

Centre national du cinéma et de l'image animée

Notre besoin de décryptage, de recul, d'éclairages, donc de documentaires ne cesse de croître à notre époque. Leur utilité est publique, d'autant plus aujourd'hui, où de nombreuses crises se profilent et où il nous faut inventer un avenir meilleur.

En 2019, nous avons atteint un record avec soixante-cinq films documentaires agréés, d'une très grande diversité, soit le plus haut niveau depuis dix ans. Ils représentent 22 % de la production cinématographique française, contre 11 % il y a dix ans. Et un tiers des documentaires de cinéma ont bénéficié en 2019 d'une aide sélective à la production du CNC, ce qui est inédit ! Dans les salles, ils représentent 21 % de l'offre de films inédits contre 13 % il y a dix ans. Quant aux plateformes, qui misent de plus en plus sur ce genre qui fédère avec des sujets forts, ils représentent 12 % des titres disponibles sur les plateformes de VADA, soit près de deux mille cinq cents titres, dont 35 % sont français.

Notre création documentaire en effet est parmi l'une des meilleures au monde. C'est pourquoi, après la création en 2017 sous la houlette de Julie Bertuccelli de la Cinémathèque du documentaire, nous voulons renforcer notre action auprès des cinéastes, des auteurs indépendants dont les difficultés de financements risquent de s'accentuer dans les mois et les années à venir. La transposition de la directive SMA dans le droit français, qui va imposer des obligations de financement de la création française et européenne aux plateformes, sera un levier fort pour renforcer leur financement et leur exposition auprès de ces nouveaux diffuseurs.

La France aime le documentaire, nous l'aidons à exister, à vivre, de l'écriture à la diffusion en salle et en festivals, à Lussas particulièrement, et en passant naturellement par la production. Les soutiens publics, ceux du CNC et des régions, sont d'ailleurs la première source de financement de la production de films documentaires.

Le CNC a toujours été là pour soutenir les auteurs, pour défendre l'indépendance et la liberté de création, en France comme ailleurs. Nous avons prolongé notre fonds de solidarité aux auteurs, créé en avril avec la SACD et la Scam, afin de leur venir en aide dans cette période très complexe. Nous continuerons à nous mobiliser fortement pour l'indépendance de la création, sur laquelle repose notre souveraineté culturelle.

Excellente trente-deuxième édition des États généraux du film documentaire à toutes et à tous !

Our need for analysis, hindsight, points of view, and therefore documentaries, continues to grow nowadays. Their usefulness is universal, all the more so today, when many crises are looming and when we need to invent a better future.

In 2019, we reached a record, with sixty-five very diverse documentary films getting CNC approval – the highest number in ten years. They represent 22% of French film production, as opposed to 11% ten years ago. And in 2019, a third of documentaries made for the cinema benefited from CNC selective aid for production, which is unprecedented! In theatres, they represent 21% of the offer of new films, as opposed to 13% ten years ago. On platforms, which are increasingly betting on a genre widely appreciated thanks to its powerful subject matters, they represent 12% of the titles available on SVOD platforms, i.e. almost two thousand five hundred titles, of which 35% are French.

French documentary creation is certainly one of the best in the world. This is why, after the creation of the Cinémathèque du documentaire under the leadership of Julie Bertuccelli in 2017, we want to strengthen our actions towards filmmakers, independent authors whose funding difficulties are likely to worsen in the months and years to come. The transposition of the AVMS directive into French law will require platforms to contribute to funding French and European creation and will be a strong lever to strengthen their funding and their exposure to these new broadcasters.

France loves documentaries, we help them to exist, to live, from their writing to their screening in theatres and festivals, particularly in Lussas, and naturally by way of their production. Public support via the CNC and French regions is actually the primary source of funding for the production of documentary films.

The CNC has always been there to support authors, to safeguard independence and creative freedom, in France and elsewhere. We have extended our solidarity fund for authors, created in April with the SACD and LaScam, in order to help them through this very complex period. We will continue to stand up for the independence of creation, on which our cultural sovereignty rests.

An excellent thirty-second edition of the États généraux du film documentaire to all!

Dominique Boutonnat

Président du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

Région Auvergne-Rhône-Alpes

Avec Florence Verney-Carron, notre Vice-présidente de la Région déléguée à la Culture et au Patrimoine, nous sommes très fiers de soutenir une nouvelle fois les États généraux du film documentaire de Lussas.

Cette trente-deuxième édition aura certes une saveur particulière en raison de la crise sanitaire que nous venons de traverser. Malgré tout, je suis convaincu que la manifestation sera un très bon millésime, avec un format numérique qui promet d'être riche. Il engendrera des échanges passionnants entre étudiants, réalisateurs et producteurs. Le film documentaire est en effet une filière d'excellence en Auvergne-Rhône-Alpes. Il contribue au rayonnement cinématographique de notre région, qui a vu naître le septième art avec les frères Lumière.

Cet héritage, nous l'accompagnons avec détermination, notamment à travers le Fonds d'aide à la création audiovisuelle et nouveaux médias, qui permet la production de plus de cent films ou séries sur le territoire régional. Notre soutien aux États généraux du film documentaire correspond ainsi pleinement à notre ambition de faire d'Auvergne-Rhône-Alpes une région européenne leader dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel.

Cet événement permettra donc une nouvelle fois de faire émerger les talents de demain. Je tiens enfin à féliciter les organisateurs pour leur capacité à avoir su s'adapter en un temps record au contexte de la crise sanitaire. Que le monde du cinéma sache que la Région sera toujours un partenaire de premier plan à ses côtés.

It is a source of great pride for Florence Verney-Carron, vice-president in charge of culture and heritage in the Region, and myself to support once more the Lussas États généraux du film documentaire.

This thirty-second edition will certainly have a special flavour because of the health crisis we have just gone through. Nevertheless, I am convinced that it will be a very good year, with a digital format that promises to be generous. It will generate fascinating exchanges between students, directors and producers. Documentary film is indeed a sector of excellence in Auvergne-Rhône-Alpes. It contributes to the cinematographic prestige of our region, which saw the birth of cinema thanks to the Lumière brothers.

We support this heritage determinately, in particular through the Aid Fund for Audiovisual and New Media Creation, which allows the production of more than a hundred films or series within the region. Our support to the États généraux du film documentaire is thus fully in tune with our ambition to make Auvergne-Rhône-Alpes a leading European region in the field of cinema and audiovisual production. This event will once again allow the talents of tomorrow to emerge. Finally, I would like to congratulate the organizers for their capacity to adapt to the context of the health crisis in such a short period of time. Let the world of cinema know that the Region will always be a leading partner by its side.

Laurent Wauquiez
Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Département de l'Ardèche

Les États généraux du film documentaire auront cette année une âme particulière ; non pas celle d'une trente-deuxième édition mobilisant à Lussas des milliers de festivaliers, mais celle d'un temps fort porté par une énergie symbolique, celle du documentaire de création, pensé comme une fenêtre que l'on ouvre sur le monde, et ce malgré les contraintes de la crise sanitaire que nous traversons. C'est donc un format hybride et par là même enrichi qui est proposé par Ardèche Images, avec notamment une partie des films programmés visibles en ligne sur la plateforme Ténk. Particulièrement innovante et très soutenue par le Département, elle sera un partenaire essentiel de l'événement.

Cette proposition adaptée, mêlant également débats, rencontres professionnelles et projections chez l'habitant, est le reflet de l'une des forces majeures partagées par les structures culturelles ardéchoises : leur inventivité. Malgré les contraintes, elles savent trouver les interstices permettant de mettre en partage la création artistique dans toute sa diversité avec les habitants et les publics ; elles le font notamment dans un souci grandissant des enjeux de transition écologique, aujourd'hui inscrits au cœur de l'ensemble des actions conduites et soutenues par le Département. Afin de conforter la place centrale que jouent les acteurs culturels des territoires, en particulier ceux de la filière du cinéma documentaire, le Département déploie une politique culturelle volontariste de longue date, avec le souci permanent de les pérenniser, d'autant plus dans le contexte d'instabilité actuelle que traverse le secteur culturel associatif.

Avec ces États généraux du film documentaire, qui sont un bel exemple d'adaptabilité et qui confirment leur rôle essentiel à la vie culturelle, économique et sociale de l'Ardèche, nous aurons le contentement et l'étonnement de nous laisser porter par ces auteur-e-s de documentaires, rencontré-e-s sur la toile ou dans la cour d'un jardin, avec la même envie partagée de faire changer les regards.

The États généraux du film documentaire will have a special spirit this year, not that of a thirty-second edition attracting to the village of Lussas thousands of festival goers, but that of a high point born by a symbolic energy, that of creative documentary defined as a window by which we look out onto the world, and this in spite of the restrictions imposed by the ongoing health crisis. It is thus a hybrid, and consequently enriched, format proposed by Ardèche Images, with in particular a part of the programme screened online via the platform Ténk. This formula is specially innovative and strongly supported by the Ardèche Département. It will be an essential partner of the event.

Thus adapted, mixing also debates, professional meetings and projections in inhabitants' homes, the festival reflects one of the major strengths shared by Ardèche cultural structures: their inventiveness. Despite the constraints, they know how to find the interstices which allow the sharing of artistic creation in all its diversity with our inhabitants and a public; furthermore they do this with a growing attention to the themes of ecological transition, today inscribed at the heart of all the action led and supported by the Département. Ardèche has long carried out a policy of proactive cultural action aimed at reinforcing the central position played by the cultural actors of our territory, in particular in the field of documentary cinema, and with the constant preoccupation of allowing them durability, especially in the current context of instability that threatens the life of associations in the cultural sector.

The États généraux du film documentaire are a fine example of adaptability and, this year, confirm their essential role in the cultural, economic and social life of Ardèche. We will once again have the pleasure and surprise of letting ourselves be carried by the creators of documentary, met on the web or in the garden of someone's home, with the same shared desire to transform our way of seeing.

Laurent Ughetto
Président du Département de l'Ardèche

Procirep

Pour les États généraux du film documentaire qui se sont tenus au mois d'août 2019, je me souviens que j'avais écrit avec beaucoup de plaisir sur ce rassemblement unique où se croisent tous les étés depuis plus de trente ans les amoureux du documentaire, genre vivant, en constant renouvellement, d'une liberté formelle revendiquée, qui est notre allié indéfectible dans notre inscription dans la société des humains.

Femmes et hommes. Jeunes et vieux. Public et professionnels. La fidélité inébranlable qui nous lie aux États généraux du film documentaire et à Lussas, la fraternité inspirante que nous allons y chercher, ne se démentent jamais.

Pourtant cette année, les États généraux du film documentaire vont devoir se réinventer. Et je sais que l'équipe qui anime cette rencontre s'y emploie sans relâche.

Ils devront répondre à une équation difficile : comment rester un espace de découverte, d'échange, de rencontres sans pouvoir accueillir notre foule joyeuse et passionnée ?

Que ce soit sur la plateforme Ténk, dans des projections réinventées, des rencontres aux participants moins nombreux, mais qui n'en seront que plus investis, les États généraux du film documentaire continueront à soutenir la richesse, la diversité des regards qui manifestent une ouverture sur le monde qui s'avère plus que jamais vitale.

C'est ce documentaire que la Procirep soutient avec conviction.

La Procirep est heureuse d'être associée à cette nouvelle édition, et souhaite à toute l'équipe et à tous les participants (qu'ils soient sur le sol ardéchois ou en ligne) une édition intense et créative.

For the États généraux du film documentaire which were held in August 2019, I remember that I had written with great pleasure about this unique gathering where documentary lovers have been meeting every summer for more than thirty years. Documentary is a living genre that constantly reinvents itself, asserts its formal freedom, and steadfastly strengthens our inclusion in human society.

Women and men. Young and old. General audience and professionals. The unwavering loyalty that binds us to the États généraux du film documentaire and to Lussas never fails, nor does the inspiring fraternity that we come to seek there.

Yet this year, the États généraux du film documentaire will have to reinvent themselves. And I know that the team leading this event is working tirelessly on it.

They will have to solve a difficult equation: how to remain a space of discovery, exchange, meetings without having the possibility of welcoming a merry, passionate crowd?

Whether on the Ténk platform, at reinvented screenings, at meetings with fewer participants, but who will only be more involved, the États généraux du film documentaire will continue to support the richness and diversity of perspectives that manifest an openness to the world which is proving more vital than ever.

It is this form of documentary that the Procirep supports with conviction.

The Procirep is happy to be associated with this new edition, and wishes the whole team and all the participants (whether they are in the Ardèche or online) an intense and creative edition.

Blanche Guichou
Présidente de la commission télévision de la Procirep

Scam

Cette trente-deuxième édition des États généraux du film documentaire, nous l'avons tant espérée... L'espoir d'écrans gonflés comme des voiles, la lumière au bout du tunnel des perspectives qui s'écroulent pour beaucoup d'auteurs et d'autrices. L'espoir de retrouailles au *Village*, de se nourrir du désir du public pour des films que nous avons visionnés depuis huit mois, comme si de rien n'était, pour conjurer le sort. Mais hélas, il n'y a pas de journée « Brouillon d'un rêve » cette année.

Avec Frédérique Pressmann et Paola Stevenne, réalisatrices du jury « Brouillon d'un rêve documentaire », nous tenons plus que tout à saluer les équipes de Lussas qui tentent depuis des mois, de rebondissements en rebondissements, d'autorisations en interdictions, d'organiser d'arrache-pied cette édition avec des moyens modestes quand d'autres accumulent les dizaines de milliers de spectateurs avec le soutien de l'État. Pendant ce temps-là, « Sous les écrans, la dèche ! », les travailleur·se·s précaires des festivals de cinéma sont eux aussi précipité·e·s dans le tourbillon, ni intermittents, ni salarié·e·s, sans fonds de soutien. Qui oserait dire qu'ils et elles n'ont pas été « créatifs » alors que beaucoup seront privés de leurs moyens de subsistance et que les modèles de diffusions des films sont entièrement remis en question... La journée des « Brouillon d'un rêve » de la Scam n'aura donc pas lieu. C'est un crève-cœur, un déchirement, mais il y a des craintes, des refus dont il faut prendre la mesure, avec le plus grand respect. Car comment ne pas comprendre qu'après des années d'écriture, de recherche de financements, de tournages et montages, il soit si vital et si douloureux à la fois de devoir patienter encore pour partager son film, tout en tenant compte des dures demandes d'exclusivité de certains festivals... Nous avons choisi de suivre les équipes des films dans cette réserve.

La Scam – ses autrices et ses auteurs –, solidaire des États généraux du film documentaire et des précaires des festivals, vous donne rendez-vous dès la prochaine édition du festival dont l'équipe et l'état d'esprit lui sont si chers. Toutes et tous vont avoir besoin de vous spectatrices, spectateurs, de votre appétit, de votre curiosité, de votre soutien. D'un cri d'amour.

We had so many hopes for this thirty-second edition of the États généraux du film documentaire. The hope of screens swelling like sails, the light at the end of the tunnel for many documentary filmmakers who could see no future for their films. The delight of meeting up in the *Village*, of feeding on the audience's desire for films that we have been viewing for the past eight months, as if nothing could shake our plans. But alas, there will be no "Brouillon d'un rêve" day this year.

Along with Frédérique Pressmann and Paola Stevenne, filmmakers on the jury for the "Brouillon d'un rêve documentaire" grant, we wish above all to applaud the efforts of the Lussas team who have been trying for months, from one unexpected development to another, from promised authorisations to pronounced prohibitions, to organise this edition in the teeth of all sorts of obstacles and with modest means while others draw tens of thousands of spectators with state support. In the meantime, "behind the screens, people are starving", the workers without security of film festivals are plunged into chaos, unable to qualify for the status of "intermittent" or "salaried" cultural workers, without support money. Yet who would dare deny their "creativity" while many have been deprived of their means of existence and classical models of film distribution have been completely thrown into question...

The "Brouillon d'un rêve" day of screenings organised by the French Civil Society of Multimedia Authors (LaScam) will not take place. It is a heart-breaking decision, but there are fears, refusals, which we have to take into account with the greatest respect. It is impossible not to understand the frustration of those who, having spent years writing, finding funding, shooting and editing their films, have to wait even longer to share their films, all the while under the obligation to take into account the inflexible requests for exclusivity imposed by certain festivals... We have chosen to follow the film crews in their choice of restraint.

LaScam – its filmmakers – in solidarity with the États généraux du film documentaire and insecure festival workers, propose to meet up at the next edition of this festival whose team and spirit are so dear to us. Everybody will need from you, spectators, your appetite, your curiosity, your support. A cry of love.

Lise Roure

Responsable de l'aide à la création et des bourses Brouillon d'un rêve de la Scam
Avec la complicité de Laetitia Moreau, présidente de la Scam

EXPÉRIENCES DU REGARD

/ VIEWING EXPERIENCES



EXPÉRIENCES DU REGARD

Nous sommes heureux de vous présenter notre seconde sélection « Expériences du regard » dans des conditions de projections en salle, même avec un public restreint. La rencontre avec les réalisatrices et les réalisateurs se fera bel et bien. C'est le dénouement heureux d'une succession d'aléas, rebondissements et coups de théâtre auxquels l'équipe des États généraux du film documentaire a été confrontée ces derniers mois. Nous en avons, pour notre part, été relativement épargnés, ce qui nous a permis de travailler dans des conditions à peu près normales.

Conséquence des conditions exceptionnelles dans lesquelles ces rencontres se tiendront cette année, nous ne montrerons que onze films, contre vingt-quatre l'an passé. C'est l'opportunité de mettre en avant des films rares et nécessaires, presque tous présentés en exclusivité.

Onze films donc, et treize cinéastes qui se confrontent à la guerre, au banditisme, au racisme, au sexism, avec une indéfectible foi dans le cinéma. Les films de cette sélection semblent plus que jamais issus de l'engagement corps et âme de leurs auteurs, au prix d'une mise en danger souvent palpable. Des projets qui ont, pour beaucoup, été réalisés avec les moyens de l'urgence, « sans filet » pourrait-on dire, dépassant les contraintes économiques et matérielles.

À l'instar de l'année passée, nous avons maintenu le cap sur l'intensité au long de la longue traversée que représente le visionnage d'un si grand nombre de films (près de neuf cents inscrits). Et l'intensité, cette année, paraît se déployer dans la poussière, le béton, la rocallie, sous les lumières brusques, les climats hostiles... Fidèles à la part de réel qu'ils ont choisi de représenter, les films de cette édition ont pour point commun d'être âpres, au risque d'une forme d'inconfort. Des territoires inhospitables, qui se trouvent parfois au bout du monde, parfois à quelques kilomètres de chez nous. Une « jungle » dans le nord de la France, le maquis corse, des mines moyenâgeuses au Maroc, les territoires yézidis de Syrie et d'Irak, les rues de Beyrouth et de Shanghai...

Film emblématique de cette sélection, *La Jungle de Dunkerque* de Payam Maleki Meighani. Odyssée inouïe, faite de longues séquences filmées « au plus près » – l'expression est à prendre littéralement – d'une poignée de migrants iraniens en France. Très singulière approche que celle d'Alexandre Liebert dans *Sinjar, naissance des fantômes*. Un projet transmédia qui relève du photojournalisme et de l'enquête et se déploie en un long poème à

la fois brutal et sophistiqué autour du drame vécu par les Yézidis.

Mineurs s'inscrit quant à lui dans la démarche à long terme de Ouahib Mortada sur le travail des ouvriers du fond à Jerada, au Maroc. Le filmage chaotique est orchestré par un montage incroyablement vibrant.

De même, dans *Nous la mangerons, c'est la moindre des choses*, c'est une certaine dureté des images et des propos qui trouve son équilibre. Usant de silences et de textes, Elsa Maury offre une étonnante « mise en poème » qui s'impose comme une évidence.

Poésie, donc, au cœur du cinéma documentaire. Quelques mots justes, dits ou écrits, et tout devient possible. Ultime recours. Sublime recours. Origine et accomplissement, pour les auteur·e·s qui ont la force et le courage de nous emporter bien loin, au cœur de leurs visions.

Stéphane Bonnefoi, Adrien Faucheu

Débats animés par Stéphane Bonnefoi et Adrien Faucheu.

En présence des réalisatrices/réalisateurs et/ou des productrices/producteurs lors des premières séances en Salle Cinéma.

VIEWING EXPERIENCES

We are pleased to be able to present our second “Viewing experiences” selection in theatrical screening conditions, even though the audience will be limited. We will get to meet the directors in the end. It is the happy outcome of a series of trials and tribulations, twists and turns with which the team of the États généraux du film documentaire has had to deal these past months. For our part, we were relatively spared, which allowed us to work in more or less normal conditions.

As a result of the exceptional conditions in which the encounters will be held this year, we will only show eleven films, as opposed to twenty-four last year. This is an opportunity to highlight rare and necessary films, almost all of which will be presented for the first time.

So eleven films, and thirteen filmmakers who grapple with war, crime, racism, sexism, with an unwavering faith in cinema. More than ever, the films in this selection seem to result from the commitment of their authors, body and soul, at the cost of putting themselves in danger – often palpably. Many of these projects have been carried out with the resources available in an emergency situation, “without a safety net” as one might say, overcoming economic and material limitations.

Like last year, we strived for intensity throughout the long journey of watching so many films (close to nine hundred were submitted). And intensity, this year, seemed to unfurl in dust, concrete, rocks, under sudden lights or hostile climates. Being faithful to the part of reality they have chosen to represent, the films of this edition are all rough in some way or another, at the risk of causing a form of discomfort. inhospitable territories, which are sometimes at the end of the world, sometimes a few kilometres away from home. A “jungle” in the north of France, the Corsican scrub, antiquated mines in Morocco, Yazidi territories in Syria and Iraq, the streets of Beirut and Shanghai...

A film emblematic of this selection is *The Jungle of Dunkirk* by Payam Maleki Meighani. An incredible odyssey, made up of long sequences filmed “up close” – the expression is to be taken literally – of a handful of Iranian migrants in France.

Alexandre Liebert’s approach in *Sinjar, the Birth of Phantoms* is very singular. It is a transmedia project that falls within the provinces of photojournalism and investigation, and unfolds as a long poem that is both brutal and sophisticated, around the dramatic fate of the Yazidis.

Miners stems from Ouahib Mortada’s long-term acquaintance with the work of pitmen in Jerada,

Morocco. Its chaotic camerawork is orchestrated by its incredibly vibrant editing.

In the same way, in *Considering the Ends*, the rather harsh images and words balance each other out somehow. Using silences and texts, Elsa Maury offers an astonishing “*mise en poème*” that comes across as luminously simple.

Poetry is there, at the heart of documentary cinema. With a few accurate words, either spoken or written, everything becomes possible. An ultimate resort. A sublime resort. An origin and an achievement, for the authors who have the strength and courage to take us far, to the heart of their visions.

Stéphane Bonnefoi, Adrien Faucheux

Debates led by Stéphane Bonnefoi and Adrien Faucheux.

In the presence of the directors and/or producers at the first screenings in the Salle Cinéma.



Une nuit à l'opéra (A Night at the Opera)

SERGEI LOZNITSA

À partir d'images d'archives, Sergueï Loznitsa revisite les soirées de gala organisées au Palais Garnier pendant les années cinquante et soixante. Entre prestige et protocole, ces soirées mobilisaient tant les célébrités que les badauds qui venaient assister par milliers depuis la place de l'Opéra à ce spectacle dont le réalisateur fait ressortir avec amusement toute l'ironie...

Using archive images, Sergei Loznitsa revisits the gala evenings organized at the Palais Garnier in the fifties and sixties. Between prestige and protocol, these evenings gathered both celebrities and ordinary people who came by the thousands from the Place de l'Opéra to watch this spectacle, of which the director amusingly brings out the irony....

2020, HD, NOIR & BLANC, 19', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : SERGUEÏ LOZNITSA / **SON [SOUND]** : VLADIMIR GOLOVNITSKI / **MONTAGE [EDITING]** : DANIELUS KOKANAUSKIS / **PRODUCTION** : LES FILMS PELLÉAS / **CONTACT COPIE** : BALTHUS (contact@balthuslab.com, +33 (0)1 42 74 31 00)



Mineurs

OUAHIB MORTADA

Jerada, à la frontière Marocaine avec l'Algérie. Après la liquidation des charbonnages, la malédiction du charbon a frappé dur les habitants de cette cité ouvrière. « Les mineurs ne peuvent être que mineurs. » Cette rumeur a fait son chemin. Ici, la vie n'est pas si compliquée. Il n'y a qu'à creuser ! Armés de pioches, de massettes, de burins et de cordes usées jusqu'à la moelle, les enfants des mineurs sont devenus mineurs malgré eux.

Miners

Jerada, Morocco, at the border with Algeria. After the liquidation of coal mines, the curse of coal hit hard the inhabitants of this working-class city. "Miners can only be miners." This rumour gained ground. Life is not that complicated here. All you have to do is dig! Equipped with picks, sledgehammers, chisels and worn-out ropes, the children of miners have become miners in spite of themselves.

2020, DV, COULEUR, 45', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND] : OUAHIB MORTADA / **MONTAGE [EDITING]** : CAROLINE BEURET / **PRODUCTION** : LAURENT THIVOLLE / **CONTACT COPIE** : NUMEROZERO (ouahibmortada@gmail.com)

SANS DIALOGUES

Lundi [Monday] 17.08, 21:00, Salle Cinéma

Mardi [Tuesday] 18.08, 10:00, Salle L'Imaginaire

En ligne sur [Online on] Ténk : 17.08, 21:00 > 23.08, 00:00

VO – ST FRANÇAIS

Lundi [Monday] 17.08, 21:00, Salle Cinéma

Mardi [Tuesday] 18.08, 10:00, Salle L'Imaginaire

En ligne sur [Online on] Ténk : 17.08, 21:00 > 18.10, 00:00



Khamsin

GRÉGOIRE COUVERT, GRÉGOIRE ORIO

Liban, aujourd’hui. Les traces du lourd passé de la guerre civile sont encore prégnantes. La corruption des partis gouvernementaux se fait de plus en plus insoutenable. Les poings se dressent, les corps se soulèvent, au cœur de quoi des musiciens venus de différents horizons branchent leurs instruments et les font résonner de toute part.

Lebanon, nowadays. The traces of the heavy past of the civil war are still vivid. The corruption of government parties is becoming increasingly unsustainable. Fists are raised. Bodies rise up. At the heart of all this, musicians from different backgrounds plug in their instruments and make them resonate from all sides.

2019, HI 8, COULEUR, 65', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY], MONTAGE [EDITING] : GRÉGOIRE COUVERT, GRÉGOIRE ORIO / **SON [SOUND]** : GRÉGOIRE COUVERT, GRÉGOIRE ORIO, ROMAIN POIRIER, JEAN-CHARLES BASTION / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : STANK (contact@stank.fr)



Mother's

HIPPOLYTE LEIBOVICI

Portrait d'une famille de *drag queens* bruxelloises sur quatre générations, lors d'une soirée en loges. Au fur et à mesure que les traits masculins se féminisent sous plusieurs couches de maquillage et d'alcool, les cœurs s'ouvrent. Les sujets difficiles sont abordés (le suicide, le *coming out* ou l'amour maternel, par exemple), les blagues fusent et le choc générational s'invite dans la discussion, inévitable.

A portrait of a family of Brussels drag queens spanning four generations during an evening backstage. As masculine features become feminine under layers of makeup and alcohol, hearts open. Difficult subjects are discussed (suicide, coming out and maternal love, for instance), jokes come thick and fast, and generational conflicts become unavoidable components of the discussion.

2019, HD, COULEUR, 22', BELGIQUE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : JULIEN DE KEUKELEIRE / **SON [SOUND]** : VICTOR CRESTANI / **MONTAGE [EDITING]** : LÉOLE POUBELLE / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : INSAS (manon.mancini@insas.be, +32 232 56 196)

VO - ST FRANÇAIS

Mardi [Tuesday] 18.08, 21:00, Salle Cinéma

Mercredi [Wednesday] 19.08, 10:00, Salle L'Imaginaire

En ligne sur [Online on] Téenk : 18.08, 21:00 > 18.10, 00:00

VO FRANÇAISE

Mardi [Tuesday] 18.08, 21:00, Salle Cinéma

Mercredi [Wednesday] 19.08, 10:00, Salle L'Imaginaire

En ligne sur [Online on] Téenk : 18.08, 21:00 > 30.08, 00:00



Mon oncle de Kabylie

LEÏLA TOUATI

Dans un petit village de Kabylie, en Algérie, mon oncle répond à un drôle de quiz radio en français sur le Troisième Reich en Allemagne.

My Uncle from Kabylia

In a small village in Kabylia, Algeria, my uncle answers a strange radio quiz in French about the Third Reich in Germany.

2020, HD, COULEUR, 5', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : CLOVIS STOCCHETTI, LEÏLA TOUATI /
SON [SOUND] : MICHAEL MARCHETTI / **MONTAGE [EDITING]** :
LEÏLA TOUATI / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : IGNIS FATUUS
(contact@ignisfatuus.fr)



Pour votre confort et votre sécurité

FRÉDÉRIC MAINÇON

Au Palais de Tokyo, grand centre d'art contemporain à Paris, les agents de sécurité surveillent les œuvres, fouillent et filtrent le public. Qu'observent-ils ? Que pensent-ils ?

For Your Comfort and Your Safety

At the Palais de Tokyo, a major Parisian contemporary art centre, security agents watch over the artworks, and frisk and screen the visitors. What do they notice? What are they thinking?

2020, HD, COULEUR, 59', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND] : FRÉDÉRIC MAINÇON /
MONTAGE [EDITING] : SIMON BACKÈS / **PRODUCTION** :
ENTRE2PRISES, PÉRISCOPE / **CONTACT COPIE** : ENTRE2PRISES
(karim.chouikrat@entre2prises.fr, +33 (0)1 42 87 73 06)

VO – ST FRANÇAIS

Mercredi [Wednesday] 19.08, 10:00, Salle Cinéma
Jeudi [Thursday] 20.08, 10:00, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Ténk : 19.08, 10:00 > 18.10, 00:00

VO FRANÇAISE

Mercredi [Wednesday] 19.08, 10:00, Salle Cinéma
Jeudi [Thursday] 20.08, 10:00, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Ténk : 19.08, 10:00 > 18.10, 00:00



La Jungle de Dunkerque (Le voyage d'un réfugié vers Londres)

PAYAM MALEKI MEIGHANI

Ce film est le voyage clandestin d'un sans-papier iranien vers Londres. J'ai filmé dans des centres d'accueil de demandeurs d'asile à Amiens, dans la fameuse « jungle » au nord de la France et à Gare du Nord et dans le métro à Paris. Dans chaque endroit où les associations distribuent parfois des repas et des vêtements, il existe un autre monde, plus sombre...

The Jungle of Dunkirk (A Refugee's Journey Towards London)

This film is the clandestine journey of an undocumented Iranian migrant to London. I filmed in reception centres for asylum seekers in Amiens, in the famous "jungle" in northern France, and at Gare du Nord and in the metro in Paris. Wherever associations sometimes distribute meals and clothes, there exists another, darker world...

2020, HD, NOIR & BLANC, 182', FRANCE/IRAN

IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND], MONTAGE [EDITING] :
PAYAM MALEKI MEIGHANI / **PRODUCTION, CONTACT COPIE :**
PAYAM MALEKI MEIGHANI (messageof_freedom@yahoo.com)

VO - ST FRANÇAIS

Jeudi [Thursday] 20.08, 14:30, Salle Cinéma
Vendredi [Friday] 21.08, 14:30, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Téenk : 20.08, 14:30 > 18.10, 00:00

À tout prendre, rien plutôt que moitié

JULIE AGUTTES

À tout prendre, rien plutôt que moitié est le portrait de Pierre Giudicelli, braqueur de banque à la retraite. À travers le récit romanesque de sa vie hors-la-loi, le film explore, dans le huis clos de son village en Balagne, les mythes et la réalité de ce personnage.

All or Nothing

All or Nothing is the portrait of Pierre Giudicelli, a retired bank robber. Through the adventurous story of his life as an outlaw, the film explores the myths and reality of this character, in the secluded setting of his village in Balagne.

2020, HD, COULEUR ET NOIR & BLANC, 75', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : VALENTIN CARON / **SON [SOUND] :**
CÉDRIC DELOCHE / **MONTAGE [EDITING] :** SANDRA ACH /
MUSIQUE [MUSIC] : DAMIEN RAVNICH / **PRODUCTION,**
CONTACT COPIE : PRIMA LUCE
(info@primaluce.fr, +33 (0)6 30 88 09 78)

VO FRANÇAISE

Jeudi [Thursday] 20.08, 21:00, Salle Cinéma
Vendredi [Friday] 21.08, 10:00, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Téenk : 20.08, 21:00 > 18.10, 00:00



Ayi

MARINE OTTOGALLI, AËL THÉRY

Ayi a cinquante ans, des yeux rieurs, des cheveux qui lui tombent en bas du dos. Elle vient d'une province rurale de l'est de la Chine et n'a pas le permis de résident qui lui permettrait de travailler légalement à Shanghai. Pourtant, cela fait vingt ans qu'elle cuisine dans la rue, au cœur d'un vieux quartier voué à une destruction imminente. Le film nous dévoile le chaos d'une cité ultra-moderne qui œuvre à l'extinction de pratiques jugées insalubres et à l'expulsion d'une population non désirée.

Ayi is fifty years old. She has witty eyes and long black hair falling down her back. She comes from a rural area of Eastern China and doesn't have the residential permit that would allow her to work in Shanghai. Yet, she has been cooking in the streets for twenty years, in an old neighbourhood soon to be demolished. The film unveils the chaos of an ultra-modern city aiming to wipe out so-called substandard practices and to deport an unwanted population.

2019, HD, COULEUR, 68', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : MARINE OTTOGALLI / **SON [SOUND]** : JÉRÉMIE VERNEREY / **MONTAGE [EDITING]** : PASCALE HANNOYER / **MUSIQUE [MUSIC]** : JULIE HONORÉ / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : ANA FILMS (anafilms@free.fr, +33 (0)3 88 22 40 85)



Sinjar, naissance des fantômes

ALEXANDRE LIEBERT

Sinjar, naissance des fantômes est un conte documentaire qui interroge la condition présente des Yézidis de Sinjar, victimes de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité lors de l'invasion de l'Irak par le groupe État islamique. Il questionne le temps suspendu du traumatisme et de l'exil, où des décombres doit naître la résilience ou l'abandon, sur la crête incertaine d'une montagne qui attend de voir revenir les siens.

Sinjar, the Birth of Phantoms

Sinjar, the Birth of Phantoms is a documentary tale that questions the present condition of Yezidis in the city of Sinjar, who were the victims of war crimes and crimes against humanity during the invasion of Iraq by the Islamic State. It questions the suspended time of trauma and exile, where, from rubble, resilience or abnegation must arise, on the uncertain ridge of a mountain which awaits to see its people come back.

2020, HD, COULEUR, 103', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : MICHEL SLOMKA, ALEXANDRE LIEBERT / **SON [SOUND]** : ALEXANDRE LIEBERT, DAKHIL OSMAN, BENJAMIN CHAVAL / **MONTAGE [EDITING]** : BENJAMIN CHAVAL, ALEXANDRE LIEBERT, DAKHIL OSMAN / **MUSIQUE [MUSIC]** : ALEXANDRE LIEBERT, BENJAMIN CHAVAL, DAKHIL OSMAN / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : LA VINGT-CINQUIÈME HEURE (assistant25eheure@gmail.com)

VO – ST FRANÇAIS

Vendredi [Friday] 21.08, 10:00, Salle Cinéma
Vendredi [Friday] 21.08, 21:00, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Ténk : 21.08, 21:00 > 18.10, 00:00

VO – ST FRANÇAIS

Vendredi [Friday] 21.08, 21:00, Salle Cinéma
Samedi [Saturday] 22.08, 10:00, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Ténk : 21.08, 21:00 > 00:00



Nous la mangerons, c'est la moindre des choses

ELSA MAURY

Nathalie, bergère dans le Piémont cévenol, apprend à tuer ses bêtes. Le film suit les gestes d'une élèveuse qui aime et qui mange ses moutons avec attention. Elle est prise sans relâche dans une interrogation à propos des manières de bien mourir pour ces êtres qui nous font vivre. Quel goût a la tendresse ?

Nathalie, a shepherdess in the foothills of the Cévennes, is learning how to kill her animals. The film follows the gestures of a farmer who loves and eats her sheep with care. She is caught up in a relentless questioning about how to die well for these beings who make us live. What does tenderness taste like?

2020, HD, COULEUR, 67', BELGIQUE/FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND] : ELSA MAURY /
MONTAGE [EDITING] : PAULINE PIRIS-NURY, GEOFFROY CERNAIX / **PRODUCTION** : CVB, CHUCK PRODUCTIONS, L'ATELIER CINÉMA DU GSARA / **CONTACT COPIE** : CVB (alice.riou@cvb.be, +32 222 11 067)

VO FRANÇAISE

Samedi [Saturday] 22.08, 21:00, Salle Cinéma
En ligne sur [Online on] Téenk : 22.08, 21:00 > 00:00

Retrouvez les différentes manifestations
qui se dérouleront jusqu'en 2021
publications, projections, masterclass, bal, séminaires...
sur notre site
www.ecoledocumentaire-lussas.com



école
documentaire
ardecheimages.org

20 ans
en
2020...



L'ÉCOLE DOCUMENTAIRE DE LUSSAS

Pendant les États
généraux :

Projection des 12
films de fin d'études
et le film collectif
«Demain les oiseaux»

LE JEUDI 21 AOÛT
à partir de 21h30

17 chemin des séveniers,
à 800 m de Lussas
sur la route de Darbres

Les formations :

****Master 2 Documentaire de création**
(Ardèche images / Université Grenoble Alpes)
option réalisation / option production
(septembre 2020 - juin 2021)

**** Formations continues**
Résidences d'écriture
(5 octobre - 28 novembre 2020)
& (01 mars - 23 avril 2021)

Fondamentaux de la production
(09 novembre 2020 - 14 janvier 2021)

Résidence de montage
(02 - 13 novembre 2020)

**** et les Rencontres professionnelles**
les Rencontres premiers films (Bourse perfectionnement aux auteurs)
& les Rencontres d'août

Ardèche images - www.lussasdoc.org

Contact : 04 75 94 05 33 / 300 route de Mirabel - 07170 Lussas
ecoledocumentaire@ardecheimages.org

HISTOIRES DES FORMES

/ FORM HISTORIES



HISTOIRES DES FORMES / FORM HISTORIES

« On croit volontiers qu'une culture s'attache plus à ses valeurs qu'à ses formes, que celles-ci, facilement, peuvent être modifiées, abandonnées, reprises ; que seul le sens s'enracine profondément. C'est méconnaître combien les formes, quand elles se défont ou qu'elles naissent, ont pu provoquer d'étonnement ou susciter de haine ; c'est méconnaître qu'on tient plus aux manières de voir, de dire, de faire et de penser qu'à ce qu'on voit, qu'à ce qu'on pense, dit ou fait. »

Michel Foucault, *Pierre Boulez, l'écran traversé*, 1982

Repenser, réagencer, remonter : ces trois opérations – d'ordre conceptuel, pratique et historique – ont guidé mon travail de programmation en ligne pour ces États généraux du film documentaire qui n'auront pas lieu. Pour ne pas faire comme si « tout allait bien les amis », mais au contraire montrer ce trou dans sa virulence, nous avons décidé de revenir sur le travail accompli, c'est-à-dire sur plus de dix ans de ces « Histoire de doc » portées par le festival, auxquelles j'ai assisté en tant que spectateur avec Kees Bakker à la programmation ou sur lesquelles j'ai travaillé en tant que programmateur et historien. La tentative est celle de rouvrir ces chapitres de l'histoire cinématographique festivalière, traditionnellement axés sur la géographie et la diachronie, et de les déconstruire, en brouillant pistes et traces habituelles, en faisant dialoguer pays, époques, réalisateurs et films dans de nouvelles constellations. Ma seule boussole, l'idée de faire penser les films autrement, de les regrouper dans de nouveaux ensembles pour en tirer de nouvelles leçons d'histoire, comme disait Bertolt Brecht (et les Straub avec lui). Pour se plonger dans ces trois micro-histoires – esthétique (« De la mise en scène »), éthique (« Questions d'éthique ») et politique (« Politique de l'essai ») – le modèle chronologique linéaire n'a pas de pertinence cette fois-ci. Il faudra essayer plutôt de se laisser toucher par une homologie formelle révélatrice, par une rupture de rythme dans un programme, par un choc éthique qui vise à remettre en question des positions rigides et ossifiées. Qu'il s'agisse de la question de la mise en scène et de l'acteur dans le cinéma documentaire, d'une forme qui pense comme l'essai filmique et ses mille facettes, ou de questionnements provoqués par la violence/l'impudeur/le manque de bonne distance à l'écran, nous chercherons à engager avec le public un vrai lien de réflexion, tout en sachant que c'est lui le grand absent, et qu'il nous manquera.

Federico Rossin, Milan, été 2020

“We readily believe that a culture is more attached to its values than to its forms, that these can easily be modified, abandoned, or taken up; that only meaning is deeply rooted. To believe that is to misunderstand how often forms caused astonishment or aroused hatred when they came apart or were born; it is to misunderstand that we value ways of seeing, saying, doing and thinking more than what we see, than what we think, say or do.”

Michel Foucault, *Pierre Boulez: Passing Through the Screen*, 1982

Rethinking, rearranging, reediting: these three operations – at once conceptual, practical and historical – have guided my online programming work for these États généraux du film documentaire that will not take place. In order not to pretend that “everything is fine my friends”, but on the contrary, to exhibit this hole in its very virulence, we decided to go back to the work we have accomplished, that is, to more than ten years of “Doc history” hosted by the festival, which I attended as a spectator when Kees Bakker was programming them or which I worked on as a programmer and historian. We attempt to reopen these chapters in the film history of the festival, which were traditionally focused on geography and diachrony, and to deconstruct them by blurring the usual pathways and traces, by bringing countries, eras, directors and works into dialogue to form new constellations. My only compass has been the idea of making films think differently, of grouping them into new sets to draw new lessons in history, as Bertolt Brecht said (along with Straub and Huillet). To delve into these three micro-histories – whether aesthetic (“Of staging”), ethical (“Ethical questions”), or political (“Politics of the essay”) – the linear chronological model is not relevant this time. Rather, we must try to let ourselves be touched by revealing formal homologies, by breaks in rhythm within a programme, by ethical shocks that aim to question rigid and ossified positions. Whether dealing with the question of directing and acting in documentary cinema, with a form that thinks such as the essay film and its thousand facets, or with questions raised by violence/shamelessness/the failure to find the right distance on screen, we will seek to form a real reflective connection with the spectators, while knowing that they are the most notable absentees, and that we will miss them.

Federico Rossin, Milan, summer 2020

Programmation disponible uniquement sur Tenk. /
Programme only available on Tenk.

DE LA MISE EN SCÈNE / OF STAGING



The Silent Village

HUMPHREY JENNINGS

Le film a pour origine le massacre de cent soixante-dix hommes du village minier de Lidice perpétré par les Nazis, pendant l'invasion allemande de la Tchécoslovaquie. Jennings a déplacé l'histoire dans un village minier gallois et fait jouer certains de ses mineurs.

The source for the film was the Nazis' massacre of one hundred seventy male inhabitants of the mining village of Lidice during the German invasion of Czechoslovakia. Jennings moved the story to a Welsh mining village, using local miners as his cast.

1943, 16 MM, NOIR & BLANC, 36', ROYAUME-UNI
IMAGE [PHOTOGRAPHY] : H.E. FOWLE / **SON [SOUND]** : JOCK MAY, KEN CAMERON / **MONTAGE [EDITING]** : STEWART MCALLISTER / **PRODUCTION** : CROWN FILM UNIT / **CONTACT COPIE** : BRITISH FILM INSTITUTE (violette.martin@bfi.org.uk, +44 20 7957 8905)



Attention, les hooligans ! (Uwaga chuligani !)

JERZY HOFFMAN, EDWARD SKÓRZEWSKI

Une mise en garde contre l'indifférence envers les hooligans et leur influence désastreuse sur les jeunes arrivant en ville. Entièrement mis en scène, ce documentaire a recours à de jeunes acteurs jouant les fauteurs de troubles, et aux techniques du cinéma d'action. Le premier film de la Série noire.

Look Out, Hooligans!

A documentary warning against indifference to the reprehensible behaviour of hooligan gangs and their disastrous influence on the youth flowing to towns. It is a wholly staged film, made with the help of young actors as troublemakers and using the tricks and editing of action films. The film opening the Black Series.

1955, 35 MM, NOIR & BLANC, 12', POLOGNE
IMAGE [PHOTOGRAPHY] : ANTONI STASKIEWICZ / **SON [SOUND]** : HALINA PASZKOWSKA / **MONTAGE [EDITING]** : LUDMILA GODZIASZWILI / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : WFDIF (wfdif@wfdif.com.pl, +48 (22) 841 26 83)

VO ANGLAISE – ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)

VO - ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)



Un sac de puces (Pytel Blech)

VĚRA CHYTILOVÁ

De jeunes filles âgées de quinze à dix-huit ans vivent dans l'internat d'une usine de textile. Un conflit éclate entre elles, mais aussi avec les éducatrices et la direction. À l'image de la rébellion des jeunes pensionnaires, Věra Chytilová s'insurge par les moyens du cinéma, adoptant un style libre, direct et original. Un avant-goût de la Nouvelle Vague tchèque.

A Bag of Fleas

Young women from fifteen to eighteen years of age live in a residence next to a textile factory. Conflict breaks out among them, but also with their counsellors and the direction. Like the revolt expressed by the young women, Věra Chytilová rebels cinematically by adopting a free, direct, original style. The Czech New Wave is heralded here.

1962, 35 MM, NOIR & BLANC, 43', TCHÉCOSLOVAQUIE
IMAGE [PHOTOGRAPHY] : JAROMÍR ŠOFR / **MONTAGE [EDITING]** : MARIE ČULÍKOVÁ / **PRODUCTION** : KRÁTKÝ FILM PRAHA, STUDIO POPULÁRNĚ A NAUČNÝCH FILMU PRAHA / **CONTACT COPIE** : NÁRODNÍ FILMOVÝ ARCHIV (tomas.zurek@nfa.cz, +420 778 487 857)



Histoire du soldat inconnu

HENRI STORCK

« Un film visionnaire qui, alors que les hommes politiques font des discours pacifistes, a senti et vu que toutes ces conférences sur la paix préparaient inéluctablement une guerre, fraîche et joyeuse comme la précédente. [...] Un vaste rassemblement de guignols qui tirent les ficelles du monde et les coups de canon. » (Fonds Henri Storck)

“A visionary film which, while politicians were making pacifist speeches, perceived that all these peace conferences were inescapably preparing another war, fresh and joyous, like the last one. [...] A huge gathering of puppeteers pulling the strings of the world and the cannon shots.” (Fonds Henri Storck)

1932, ARCHIVES, NOIR & BLANC, 11', BELGIQUE
MONTAGE [EDITING] : HENRI STORCK / **MUSIQUE [MUSIC]** : ANNELIES VAN PARYS / **CONTACT COPIE** : FONDS HENRI STORCK (info@fondshenristorck.be, +32 (0)2 219 63 33)

VO - ST FRANCAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)

VO FRANÇAISE - ST ANGLAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)



La Vie au Danemark (Livet i Danmark)

JØRGEN LETH

Dans un studio, Jørgen Leth filme une succession de portraits et de situations de vie, constituant ainsi un étonnant kaléidoscope d'une société où les personnages, dans leurs propres rôles, sont autant de témoignages sur notre civilisation.

Life in Denmark

In a studio, Jørgen Leth films a succession of portraits and life situations producing an astonishing kaleidoscope of a society where the characters, in their own roles, are so many clues about the nature of our civilisation.

1971, 16 MM, COULEUR, 36', DANEMARK

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : HENNING CAMRE / **SON [SOUND]** : LEIF JENSEN / **MONTAGE [EDITING]** : LARS BRYDESEN / **PRODUCTION** : JØRGEN LETH FILM / **CONTACT COPIE** : DANISH FILM INSTITUTE (thomasc@dfi.dk, +45 33 74 35 76)

VO - ST FRANCAIS + ANGLAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)

Analyse du travail (Analisi del lavoro)

ANSANO GIANNARELLI

Une enquête impitoyable sur le travail en usine, un voyage hallucinant dans l'aliénation qui brise le naturel du corps, le pliant à la machine jusqu'à la robotisation. Le rythme forcené des séquences joue dialectiquement avec l'audacieuse bande son expérimentale, un mélange de matières qui ne se contente pas de décrire par les images, mais qui en enrichit la puissance plastique et la rigueur stylistique. Un modèle d'essai cinématographique qui surprend par son actualité.

An implacable inquiry into factory work, a hallucinating journey into the alienation that breaks the natural in the body, bending it to the machine to the point of robotisation. The headlong rhythm of the sequences plays dialectically with an audaciously experimental soundtrack, a mix of materials that is not content just to describe with images, but which enriches their plastic force and stylistic rigour. A model of cinematographic essay which surprises by its contemporary relevance.

1972, 16 MM, NOIR & BLANC, 10', ITALIE

AUTEUR [AUTHOR] : ANTONIO GRAMSCI / **IMAGE [PHOTOGRAPHY]** : UGO ADILARDI, LUIGI VERGA / **MONTAGE [EDITING]** : CARLO SCHELLINO / **MUSIQUE [MUSIC]** : VITTORIO GELMETTI / **PRODUCTION** : REIAC FILM / **CONTACT COPIE** : ARCHIVIO AUDIOVISIVO DEL MOVIMENTO OPERAIO E DEMOCRATICO (info@aamod.it, +39 06 57 28 95 51)

VO - ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)



Wanda Gościmińska. Tisseuse (Wanda Gościmińska. Włókniarka)

WOJCIECH WISZNIIEWSKI

Ce portrait expressionniste de l'héroïne du travail Wanda Gościmińska expose les mécanismes par lesquels l'on peut perdre sa subjectivité et devenir l'instrument d'une manipulation idéologique. Un chef-d'œuvre contre la propagande et ses rituels qui ouvre la conscience et libère le regard.

Wanda Gościmińska. A Weaver

This expressionist portrait of the work heroine Wanda Gościmińska exposes the mechanisms by which man loses his subjectivity and becomes a tool of ideological manipulation. A masterpiece against propaganda and its rituals, which opens our consciousness and frees our eyes.

1975, 35 MM, COULEUR, 21', POLOGNE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : ZBIGNIEW RYBCZYŃSKI / **SON [SOUND]** : JÓZEF PIETROW / **MONTAGE [EDITING]** : DOROTA WARDĘSKIEWICZ / **MUSIQUE [MUSIC]** : JANUSZ HAJDUN / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : WYTÓRWNIA FILMÓW OŚWIATOWYCH (wfo@wfo.com.pl, +48 42 684 09 45)



Le jour viendra (Va veni o zi)

COPEL MOSCU

Est-ce le portrait d'une entreprise avicole ou une critique sévère du système utopique du régime ? L'élevage de dindes, l'organisation du travail et le jardin d'enfants de l'entreprise se présentent comme des modèles dans le genre, mais les commentaires des travailleurs et le montage du film apportent une certaine ambiguïté que le destin final des dindes vient renforcer, semblant établir une métaphore du destin de la société roumaine et de son organisation autoritaire et utopique. Le film, réalisé en 1985, n'est sorti qu'en 1992.

There Will Come a Day

Is this film the portrait of a poultry farm or a harsh critique of the regime's utopian ambitions? The company's turkey breeding, work organisation and kindergarten seem exemplary, but the workers' comments and the film's editing add a certain ambiguity reinforced by the turkeys' final destination. The whole takes on the status of a metaphor for the utopian and authoritarian structure of Romanian society. The film, made in 1985, was only released in 1992.

1985, 35 MM, COULEUR, 12', ROUMANIE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : OTTO URBANSKI / **SON [SOUND]** : RADU ZAMFIRESCU / **MONTAGE [EDITING]** : ELISABETA ZAMFIRESCU / **PRODUCTION** : SAHIA FILM / **CONTACT COPIE** : ROMANIAN FILM ARCHIVE (ana.ivan@anf.gov.ro)

VO – ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)

VO – ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)

QUESTIONS D'ÉTHIQUE / ETHICAL QUESTIONS



Kommando 52

WALTER HEYNOWSKI

Un montage de photos, de journaux intimes, de cassettes audio et d'images de cadavres de guérilleros africains. Des séquences morbides montrant les atrocités commises par la puissance coloniale et la virtuosité technique du montage sont mobilisées pour interpeller un public international de façon viscérale et émotionnelle et attirer son attention sur les actes barbares commis par les commandos de mercenaires ouest-allemands au Congo.

A compilation of photos, diaries, tapes, and images of the corpses of African freedom fighters. Morbid footage of colonial atrocities and skilfully editing techniques are mobilized to make a visceral, emotional appeal to international audiences about atrocities committed by West German mercenary commandos in Congo.

1969, 35 MM, NOIR & BLANC, 33', RDA

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : HORST DONTH, PETER HELLMICH, THOMAS BILLHARDT / **SON [SOUND]** : PETER NÖLLE / **MONTAGE [EDITING]** : TRAUTA WISCHNEWSKI / **PRODUCTION** : DEFA – STUDIO FÜR DOKUMENTARFILME / **CONTACT COPIE** : ICESTORM (info@cestorm.de, +49 (0)30 2978 4724)

VO – ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)

Psychodrame (Psychodrama)

MAREK PIWOWSKI

Une maison de correction pour filles utilise des méthodes de réinsertion modernes, telles que la mise en scène de ses propres crimes. Au moyen d'entretiens ludiques, Marek Pirowski se rapproche des contextes familiaux. Une étude intense de la maltraitance et de l'absence de perspectives sociales.

In a reformatory for girls, pedagogues use modern re-socialization methods, such as performances where the girls re-enact their own crimes. Pirowski revised this idea and, through playful interviews, he comes close to their real family backgrounds. An intense study of abuse and the lack of social perspective.

1969, 35 MM, NOIR & BLANC, 28', POLOGNE

AUTEUR [AUTHOR] : JANUSZ GŁOWACKI / **IMAGE [PHOTOGRAPHY]** : ZYGMUNT SAMOSIUK / **SON [SOUND]** : MAŁGORZATA JAWORSKA / **MONTAGE [EDITING]** : BARBARA KOSIDOWSKA, ANNA PERSKA / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : WFDIF (wfdif@wfdif.com.pl, +48 (22) 841 26 83)

VO – ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 16.08 > 30.08](#)



Film noir (Crni film)

ŽELIMIR ŽILNIK

Un soir, Želimir Žilnik rencontre un groupe d'hommes sans-abri dans les rues de Novi Sad et les ramène chez lui. Tandis qu'ils s'y détendent, le cinéaste tente de « résoudre le problème des sans-abri » à l'aide d'une caméra jouant le rôle de témoin. Il échange avec des travailleurs sociaux, des gens ordinaires. Il s'adresse même à des policiers. Tous sont aveugles au « problème ».

Black Film

One night, Želimir Žilnik picks up a group of homeless men from the streets of Novi Sad and takes them home. While they enjoy themselves in his home, the filmmaker tries to "solve the problem of the homeless", carrying along a film camera as a witness. He speaks to social workers and ordinary people. He even addresses policemen. They all close their eyes to the "problem".

1971, 35 MM, NOIR & BLANC, 15', YOUGOSLAVIE
IMAGE [PHOTOGRAPHY] : KARPO AČIMOVIĆ-GODINA / **SON [SOUND]** : DUŠAN NINKOV / **MONTAGE [EDITING]** : KAĆA STEFANOVIĆ / **PRODUCTION** : NEOPLANTA FILM / **CONTACT COPIE** : ZILNIK PRODUKCIJA (matijevic.zilnik@gmail.com)

VO – ST FRANÇAIS

En ligne sur [Online on] **Tenk** : 16.08 > 30.08

RETOUCHES ET RÉPARATIONS

/ TOUCH UPS AND REPAIRS



RETOUCHES ET RÉPARATIONS / TOUCH UPS AND REPAIRS

« Retouches et réparations » émane de nos programmations « Fragment d'une œuvre », qui présentent tout ou partie de l'œuvre d'une ou d'un cinéaste, suivant l'ampleur du nombre de films déjà réalisés. Parfois, c'est véritablement un fragment et d'autres fois, une rétrospective intégrale.

Nous pouvons choisir de présenter l'œuvre de cinéastes disparus mais, le plus souvent, nous les consacrons à des cinéastes contemporains qui peuvent accompagner leur travail. Cette rencontre occupe alors une place déterminante, notamment parce que nous lui accordons de l'importance, par le temps des échanges possibles et par le désir de centrer ces dialogues sur des questions de cinéma. Moins conçues comme des leçons de cinéma, elles sont des cheminement aux côtés des cinéastes dont on regarde ensemble les films, intégralement, avant d'en parler et de construire au fil des séances une réflexion commune.

Des fidélités avec certains programmateurs se sont créées. En 2009, nous avons programmé un « Fragment d'une œuvre » consacré à Peter Hutton. C'est à cette occasion que nous avons sollicité Federico Rossin pour accompagner la programmation. Ce sera le début d'un lien et d'une constance dans le travail avec lui et celui d'un nouvel espace de programmation, une autre forme du cinéma, que nous avons eu plaisir à évoquer comme « un refuge sensible ».

Cette année, dès que nous avons compris que la venue de cinéastes pourrait être compromise et, avec cette impossibilité, celle d'une rencontre réelle, nous avons choisi de reporter à l'an prochain les programmations prévues et d'imaginer, pour une version en ligne, un autre écho. Nous avons donc revisité les programmations « Fragment d'une œuvre », baptisées « Retouches et réparations », à la manière dont on retouche un tableau ou dont on reprend un costume, d'où ce titre en forme de clin d'œil au film de Boris Lehman. Nous avons choisi ensemble six auteur·e·s dont nous présentons pour certain·e·s un film précédemment diffusé à Lussas, prenant une tout autre dimension aujourd'hui dans la période bouleversée que nous traversons. Pour d'autres, nous présentons leur nouveau film. Ces films ne seront malheureusement visibles qu'en ligne, sans projection en salle, mais les cinéastes que nous avons sollicité·e·s, comprenant la complexité de la situation, ont accepté généreusement d'être à nos côtés sous cette forme ; une manière pour elles et eux de manifester leur attachement aux États généraux du film documentaire, à notre travail de programmation et à une fidélité à leur travail.

Pascale Paulat, Christophe Postic, Federico Rossin

“Touch ups and repairs” stems from our “Fragment of a filmmaker's work” programmes, which present all or part of a filmmaker's work, depending on the number of films they have directed. Sometimes, it is truly a fragment, other times, a full retrospective. We may choose to present the work of filmmakers who have passed away, but more often than not, we dedicate them to contemporary filmmakers who can present their work in person. The encounter with the audience is then centrally important, primarily because we give it importance through the time allowed for discussions and through the desire to focus these exchanges on questions of cinema. They are conceived less as lessons in cinema than as journeys alongside the filmmakers whose films we watch together, in their entirety, before talking about them and building a common reflection over the successive screenings.

Faithful relationships developed with certain programmers. In 2009, we programmed a “Fragment of a filmmaker's work” dedicated to Peter Hutton. On that occasion, we asked Federico Rossin to host the programme. It was the beginning of a relationship involving regular collaborations, and of a new programming space, another form of cinema, which we liked to refer to as “a sensitive refuge”. This year, as soon as we understood that it might not be possible for filmmakers to come to Lussas, and that this would entail the impossibility of a real encounter, we chose to reschedule the programmes we had in mind to next year and to imagine another echo for an online version. We revisited the “Fragment of a filmmaker's work” programmes under the name “Touch ups and repairs”, in the way one touches up a painting or stitches up a costume, hence this title, which is a nod to a Boris Lehman film. Together, we have chosen six filmmakers. In some cases, we may show a film previously screened in Lussas, which will take on a whole new dimension today, in the turbulent times we are going through. In other cases, we present the filmmaker's latest work. These films will unfortunately only be visible online – there will be no theatrical screenings – but the filmmakers understand the complexity of the situation and have generously agreed to be by our side in this form; it is a way for them to express their attachment to the États généraux du film documentaire, to our programming work and to our loyalty to their work.

Pascale Paulat, Christophe Postic, Federico Rossin

Programmation disponible uniquement sur Ténk. /
Programme only available on Ténk.



Drift

CHRIS WELSBY

Une étude de la lumière d'hiver qui tombe sur la surface de l'eau, du métal, du brouillard et des nuages. La couleur dominante est le gris ; un gris infusé d'une multitude de bleus et de verts océan. D'une certaine façon, *Drift* est un film sur l'océan, la lumière et des bateaux ancrés dans une baie abritée. Pourtant, c'est aussi une métaphore, essentiellement filmique, à propos du temps et de l'espace, de l'être et de la perception, une métaphore de l'acte de regarder – un film ou le monde.

A study of winter light falling on the surface of water, metal, fog and cloud. The dominant colour is grey; grey infused with a multitude of ocean blues and greens. On one level, *Drift* is a film about the ocean, about light and about ships at anchor in a sheltered bay. However, it is also a metaphor, an essentially filmic metaphor about time and space, about being and perception, a metaphor for the act of looking, looking at film and looking at the world.

1994, 16 MM, COULEUR, 17', ROYAUME-UNI

IMAGE [PHOTOGRAPHY], MONTAGE [EDITING] : CHRIS WELSBY / **SON [SOUND]** : ROBERT MACNEVIN / **PRODUCTION** : CHRIS WELSBY / **CONTACT COPIE** : LIGHT CONE (rentals@lightcone.org, +33 (0)1 46 59 01 53)



Three Landscapes

PETER HUTTON

« *Three Landscapes* est composé de trois parties, mais les sections de ce triptyque se répondent de façon plus comparative que narrative. Chaque section examine des groupes d'ouvriers dans des lieux très différents : des mineurs de sel dans les déserts d'Éthiopie, des ouvriers agricoles dans la verte vallée de l'Hudson, des réparateurs de ponts dans la ville post-industrielle de Detroit. [...] *Three Landscapes* est projeté en silence, ce qui permet de s'absorber plus profondément dans son remarquable sens de la composition et dans son rythme élégamment calme. » (Ed Halter)

“*Three Landscapes* is composed of three parts, but the sections in this triptych play off one another in ways more comparative than narrative. Each section examines groups of laborers in vastly different locales: salt miners in the deserts of Ethiopia, farm workers in the green Hudson Valley, and bridge repairmen in post-industrial Detroit. . . . *Three Landscapes* is projected silently, allowing for a deeper engagement with its remarkable sense of composition and elegantly unhurried pace.” (Ed Halter)

2013, 16 MM, COULEUR, 47', ÉTATS-UNIS/ÉTHIOPIE

IMAGE [PHOTOGRAPHY], MONTAGE [EDITING] : PETER HUTTON / **PRODUCTION** : PETER HUTTON, CAROLINA GONZALEZ-HUTTON, STUDIO 7 ARTS / **CONTACT COPIE** : CANYON CINEMA (info@cayoncinema.com, +1 (415) 626 2255)

SANS DIALOGUES

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 23.08 > 25.10](#)

SANS DIALOGUES

[En ligne sur \[Online on\] Téenk : 23.08 > 06.09](#)



Home Suite

JOHN SMITH

Home Suite, première œuvre vidéo de John Smith, est un voyage en gros plan dans un « paysage » domestique et dans la mémoire. Ces quatre-vingt-seize minutes comportent seulement trois coupes. Jouant sur l'ambiguïté et l'invisible, la vidéo utilise des détails matériels de l'espace pour déclencher des descriptions verbales fragmentées de souvenirs qui y sont associés.

Home Suite, Smith's first video work, is a close-up journey through a domestic landscape and a journey through memory, containing only three cuts over the course of its ninety-six minutes duration. Playing upon ambiguity and the unseen, the tape uses physical details of the space to trigger fragmented verbal descriptions of associated memories.

1993-1994, VIDÉO, COULEUR, 96', ROYAUME-UNI
IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND], MONTAGE [EDITING] : JOHN SMITH / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : JOHN SMITH FILMS (info@johnsmithfilms.com)



Twice

JOHN SMITH

L'artiste suit les conseils du gouvernement britannique, isolé à la maison pendant le confinement lié à la Covid-19.

The artist follows the British government's advice while self-isolating at home during the COVID-19 lockdown.

2020, HD, COULEUR, 3', ROYAUME-UNI
IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND], MONTAGE [EDITING] : JOHN SMITH / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : JOHN SMITH FILMS (info@johnsmithfilms.com)

VO ANGLAISE – ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\] Tenk : 23.08 > 25.10](#)

VO ANGLAISE – ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\] Tenk : 23.08 > 06.09](#)



Fuite (Flucht)

PETER NESTLER

Le peintre juif Leopold Mayer a fui Francfort, sa ville natale, lors de la montée du nazisme. Bien qu'il ait brièvement trouvé refuge en France, où il prit pour nom Leo Maillet, son séjour fut écourté suite à l'invasion de Paris par l'Allemagne. Le film retrace la fuite de Leo Maillet pour échapper à la Gestapo et à la police française, en prenant pour cadre la série de tableaux « Entre chien et loup ». Accompagné du fils du peintre, Daniel, Peter Nestler revisite les cachettes de l'artiste défunt et dessine le portrait d'un artiste exceptionnel en fuite.

Jewish painter Leopold Mayer fled his native Frankfurt at the rise of the Nazi regime. Although briefly finding refuge in France, where he changed his name to Leo Maillet, his stay was cut short by Germany's invasion of Paris. *Flucht* traces Maillet's escape from the Gestapo and the French police, using Maillet's "Entre chien et loup" series of paintings as the framework for the film. Accompanied by the painter's son Daniel, Peter Nestler revisits the late artist's hiding places and depicts a hauntingly beautiful portrait of an outstanding artist on the run.

2000, DV, COULEUR, 87', SUÈDE/ALLEMAGNE
IMAGE [PHOTOGRAPHY] : RAINER KOMERS / **SON [SOUND]** : PETER NESTLER / **MONTAGE [EDITING]** : DIETER REIFARTH / **PRODUCTION** : STRANDFILM, 3SAT ZDF, 3SAT WDR / **CONTACT COPIE** : DEUTSCHE KINEMATHEK (ahahn@deutsche-kinemathek.de)

VO - ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\]](#) Téenk : 23.08 > 25.10

An Unusual Summer (Seif Gheir Aadi)

KAMAL ALJAFARI

Suite à un acte de vandalisme, le père du cinéaste palestinien décide d'installer une caméra de surveillance pour enregistrer les scènes se déroulant devant sa maison.

Following an act of vandalism, the Palestinian filmmaker's father decides to install a surveillance camera to record the scenes unfolding in front of the house.

2020, VIDÉO, COULEUR ET NOIR & BLANC, 80', PALESTINE/ALLEMAGNE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : ABEDELJALIL ALJAFARI / **SON [SOUND]**, **MONTAGE [EDITING]** : KAMAL ALJAFARI / **PRODUCTION**, **CONTACT COPIE** : KAMAL ALJAFARI (aljafarifilms@gmail.com)

VO - ST FRANÇAIS

[En ligne sur \[Online on\]](#) Téenk : 23.08 > 06.09



Rasendes Grün mit Pferden

UTE AURAND

« *Rasendes Grün mit Pferden* est un ensemble de brèves observations et de rencontres, filmé entre 1999 et 2018 à la maison ou en voyage, seule ou avec des amis. Des gestes secrets éveillent mon attention : Anton dans son appartement à Lichtenberg, Lilian et Nanouk âgés de dix jours, le quatre-vingt-quatorzième anniversaire de Jón, Sofia qui danse, un voyage à Detroit, Alma et Ernie à la porte de Brandebourg. On retrouve les mêmes personnes à différents âges – enfant, adolescente, jeune femme... La magie des images en mouvement et des sons résonne du passé au présent. » (Ute Aurand)

Rushing Green with Horses

“Rushing Green with Horses is a collection of brief observations and encounters, filmed between 1999 and 2018 at home and while traveling, with friends and alone. Private gestures awaken my attention: Anton in his apartment in Lichtenberg, Lilian and Nanouk ten days old, Jón’s ninety-fourth birthday, Sofia dancing, a trip to Detroit, Alma and Ernie at the Brandenburger Gate. We see the same people at various ages, as a child, a teenager, a young woman... The magic of moving images and sounds echoes from the past into the present.” (Ute Aurand)

2019, 16 MM, COULEUR ET NOIR & BLANC, 82', ALLEMAGNE
IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND], MONTAGE [EDITING] :
UTE AURAND / **PRODUCTION, CONTACT COPIE :** UTE AURAND
FILMPRODUKTION (uaurand@t-online.de)

SANS DIALOGUES

En ligne sur [Online on] Téenk : 23.08 > 25.10

NOUVELLES INATTENDUES

/ UNEXPECTED NEWS



NOUVELLES INATTENDUES

En 2020, la programmation « Route du doc » avait pour destination l'Autriche, avant que tous les déplacements ne soient suspendus. Nous ironnons cet automne, nous l'espérons, rencontrer notre collègue et futur interlocuteur pour cette programmation à deux regards, pour qu'une voix s'incarne enfin et que le travail en commun puisse commencer. Impossible d'imaginer mener entièrement virtuellement ce travail, tant il repose sur la collaboration et sur la rencontre avec non seulement un coprogrammateur, mais également avec les films et leurs auteurs. Cette période d'incertitudes nous a amenés à prendre des nouvelles de proches collaboratrices, et la perspective d'une programmation en ligne nous a conduits à la repenser autrement. Nous avons ainsi sollicité Cláudia Mesquita et Kumjana Novakova, engagées sur les précédentes « Route du doc » Brésil et Yougoslavie : « Vous connaissez Lussas et son festival, vous y êtes venues et avez accompagné des films, vous connaissez l'importance de la rencontre autour des films que nous essayons de privilégier. Dans cette situation si particulière, cette impossibilité de pleinement se retrouver, en pensant à Lussas et à ce que vous y avez vécu, en imaginant une modeste projection de par le nombre de spectateurs, mais une projection réelle, quel film souhaiteriez-vous partager avec nous ? » Elles nous ont répondu immédiatement et nous ont proposé les nouveaux films de cinéastes que nous avions déjà présentés. Nous les avons regardés, en avons parlé comme nous le faisons habituellement, et nous vous proposons dans cette programmation « Nouvelles inattendues » *Où est Edson ?* de Dácia Ibiapina et *Oroslan* de Matjaž Ivaničin (présentés ci-après), aux côtés de deux films qui se sont imposés pour nous : les derniers films de Susana de Sousa Dias et Digna Sinke, cinéastes programmées également lors de précédentes « Route du doc » Portugal et Pays-Bas.

Susana de Sousa Dias explore au Brésil, dans *Fordlandia Malaise*, la mémoire d'un territoire colonisé puis abandonné, mais toujours peuplé. Les récits du présent, par les yeux des enfants ou ceux de l'oppression et de la révolte flottent sur la ville comme des surimpressions, telle une mémoire suspendue au-dessus d'une terre arrachée. Attachement à la terre ici et attachement aux objets là-bas. Autre exploration plus intime de l'incarnation d'une mémoire, Digna Sinke avec *Keeping & Saving - or How to Live* observe nos rapports aux objets et aux collections, entre obsessions et mémoire, une manière de suspendre le temps pour conjurer la mort. Pas moins peut-être que pour pointer une tendance à la dématérialisation, portée par une numérisation croissante et une pulsion d'accumulation, qui nous éloigne sans doute de notre relation tactile au monde.

Quatre films aux approches formelles très différentes, choisis également parce qu'ils résonnent tout autrement aujourd'hui.

Pascale Paulat, Christophe Postic

Où est Edson ?

Le nouveau film de Dácia Ibiapina s'allie aux mouvements sociaux engagés dans la question du logement pour raconter des épisodes récents de l'histoire de Brasilia d'un autre point de vue que celui des soi-disant « vérités » construites par les grands médias brésiliens. L'événement qui traverse tout le film est celui de l'expulsion violente par la police en 2016, de ceux qui occupaient l'Hôtel Torre Palace, au cours d'une véritable opération de guerre – qui a coûté une fortune au Trésor public pour défendre un patrimoine privé. Le film révèle cet événement comme un paradigme de la criminalisation des mouvements populaires, ainsi que de la connivence avec le pouvoir économique qui anime historiquement l'État au Brésil.

L'un des tours de force du film est de situer l'urgence de la lutte (dans un pays dont le manque d'habitations s'élève à 7,8 millions de logements) dans le cadre politique actuel – non pas de manière explicative, mais à travers l'élaboration des temporalités par le montage. D'autre part, en suivant le parcours d'Edson, le film met en lumière les nuances du positionnement de la gauche brésilienne : il rompt avec le MTST (Mouvement des Travailleurs Sans Toit), lui reprochant sa supposée adhésion à la politique institutionnelle (encore sous le gouvernement du Parti des Travailleurs). Par l'entrelacement de la trajectoire d'Edson avec des portraits singuliers d'autres personnes engagées dans les occupations, le film nous présente un leader au plus près des attentes du mouvement, dont les idées et les actes déjouent la criminalisation opérée par les images médiatiques reprises dans le montage.

L'appropriation des images de la police mérite d'être soulignée. Détournées de leur intention d'origine, elles exposent la mise en scène grotesque des agents de l'État, donnant à voir (y compris par ce qu'elles ne montrent pas) la perversité d'une opération de guerre dont les « ennemis » sont des citoyens brésiliens vulnérables qui luttent pour leurs droits constitutionnels. Il s'agit encore d'une « guerre de et par les images », comme l'a écrit Fábio Filho¹ – leçon fondamentale d'*Où est Edson ?*, film plus que nécessaire que nous aimerions partager avec le public de Lussas.

Cláudia Mesquita

Remerciements à Vinícius Andrade Oliveira pour sa relecture et à Vitor Zan pour la traduction.

En ce moment particulier : pour le réel

Partager le cinéma est complexe. Dans tous les sens du terme. Depuis la nécessité d'offrir les conditions techniques adaptées à chaque œuvre en particulier, jusqu'aux besoins que les projections doivent plus largement combler, sur le plan de la production et du financement. Mais avant tout, comment partager le contexte social et culturel que chaque film porte en lui ? Comment amener les complexités que chaque œuvre de cinéma déploie devant nous ?

La pandémie actuelle a renforcé toutes ces questions, avec lesquelles les curateurs et programmeurs se débattent constamment. Christophe et Pascale m'ont invitée à partager un film *en ce moment particulier*, en me demandant de penser *au festival de Lussas*, et surtout à *un public restreint, mais réel*.

Un public réel. Et si c'était notre dernier *public réel* ? Et si cet été était celui qui verrait le dernier *écran réel* partagé par un *public réel* ?

Le cinéma rassemblera le village. Il y aura peu de représentants de l'industrie du cinéma qui va tambour battant. Peut-être quelques programmeurs de festivals, mais tous bienveillants, et des spectateurs locaux.

J'entre dans le cinéma de Lussas. Un film commence, je suis au village et avec le village. Le film est partagé par des voisins sur un grand écran réel. Pendant la journée, ils partagent le marché, le soleil qui ne s'éteint jamais l'été, le café. Ils partagent la tendresse et la rudesse de leur vie. C'est leur vie et celle de personne d'autre. Soudain, je commence à penser aux familles et aux personnes qui sont dans la salle de cinéma. Les histoires de famille et les histoires de vie ne sont jamais les mêmes, mais similaires dans leurs particularités.

Je suis à Lussas – le village.

Je suis à Gornji Senik – le village d'Oroslan.

Une façon simple d'être ensemble. Des événements et des non-événements. Des histoires, principalement. À propos de toi, d'elle, d'Oroslan, de nous. Comme à Gornji Senik, les histoires que nous racontons sont les histoires qui nous accueillent. Et qui font attention à nous. Sans trame épique. *La vie est réelle*.

Kumjana Novakova

1. <http://alagoar.com.br/enquadrar-o-enquadrador>

UNEXPECTED NEWS

In 2020, the “Doc Route” programme was headed for Austria before all movement was suspended. We will go this autumn, we hope, to meet our colleague and future interlocutor for this programme crafted from two points of view, so that a voice may finally become incarnate and the shared work may begin. It is impossible to imagine carrying out this work entirely at a distance, so dependent is it on the collaboration and the encounter not only with a co-programmer, but also with the films and their creators. This period of uncertainty has led us to ask for news from our close collaborators, and the prospect of an online programme has led us to give it a complete rethink. We called up Cláudia Mesquita and Kumjana Novakova, responsible for previous “Doc Routes” on Brazil and Yugoslavia: “You know Lussas and its festival, you have been here and have accompanied films, you know the importance of face to face meetings we try to encourage around the films. In this situation which is so special, this impossibility to meet fully, thinking of Lussas and of what you have experienced here, imagining a modest screening in terms of the number of spectators, but nonetheless a real screening, what film would you like to share with us?” They responded at once and proposed new films by filmmakers we have already presented. We watched them and discussed them as we usually do, and we propose in this “Unexpected News” programme *Where's Edson?* by Dácia Ibiapina and *Oroslan* by Matjaž Ivanišin (presented below), alongside two films that really stuck out for us: the latest films by Susana de Sousa Dias and Digna Sinke, filmmakers already programmed in previous “Doc Route” surveys of Portugal and the Netherlands.

Susana de Sousa Dias explores Brazil in *Fordlandia Malaise*, the memory of a territory that was colonised then abandoned, but which remains inhabited. The stories from the present, through the eyes of children or those of oppression and revolt float over the town like so many double exposures, like a memory suspended over a land torn from its origins. Attachment to the land here, and attachment to objects elsewhere. Offering another more intemate exploration of the embodiment of memory, with *Keeping & Saving – or How to Live*, Digna Sinke observes our relation to objects and collections, between obsessions and memory, a way of suspending time to keep death at bay. Not less, perhaps, than to point out a trend toward dematerialisation, born by a growing digitisation and an impulse to accumulate, which no doubt distances us from our tactile relationship to the world. Four films with extremely different formal strategies, also chosen because they resonate quite differently today.

Pascale Paulat, Christophe Postic

Where's Edson?

Dácia Ibiapina's new film builds on an alliance with the social movements engaged in the housing crisis to recount some recent episodes of Brazil's history from another point of view than that of the so called “truths” fabricated by mainstream Brazilian media. The event that threads its way through the film is the violent police eviction of the families occupying the Hotel Torre Palace in 2016. The police operation is depicted as a real act of war, which cost the state a fortune to defend a private property. The film recounts the event as a paradigm for the criminalisation of protest movements, as well as for the complicity with the economic powers that historically have driven the state of Brazil.

One of the feats of the film is to place the urgency of the struggle (in a country where the shortfall in housing units is estimated at 7.8 million) within the current political context – not through explanation, but through the elaboration of different temporalities via the editing. Furthermore, by following Edson, the film sheds light on the nuances of positioning within the Brazilian left: he breaks with the MTST (Homeless Workers' Movement), criticizing them for their proximity to institutional politics (at the time when the Workers' Party was still in office). By intercutting Edson's trajectory with the portraits of other individuals engaged in occupations, the film presents a political leader who remains close to the aspirations of his movement, whose ideas and acts negate the attempts at criminalisation carried out by the media images included in the film.

The appropriation of police footage is worth noting. Subverted from their original intention, these shots expose the grotesque staging put on by State agents making visible (including by what they do not show) the perversity of a war operation against “enemies” who are vulnerable Brazilian citizens fighting for their constitutional rights. Once again, we are the witnesses of a “war of and by images”, as noted by Fábio Filho¹ – a fundamental lesson of *Where's Edson?*, a more than essential film that we would like to share with the audience in Lussas.

Cláudia Mesquita

With thanks to Vinícius Andrade Oliveira for his feedback and to Vitor Zan for the French translation.

1. <http://alagoar.com.br/enquadrar-o-enquadrador>

In this particular moment : for the Real

Sharing cinema is complex. In any possible sense. Starting from providing the technical conditions for each work particularly, to wider production and financial needs screenings have to meet. But, most importantly, how to share the social and cultural context each film carries with it? How to introduce the complexities each work of cinema unfolds in front of us?

The current pandemic reinforced all of these questions, which curators and programmers struggle with constantly. Christophe and Pascale invited me to share a film *in this particular moment*, asking me to *think about the festival in Lussas*, and more importantly about *a small audience, but a real one*.

A real audience. What if this is our last *real audience*? What if this is the summer of the last *real screen* shared by a *real audience*?

The cinema will gather the village. There will be few from the marching film industry. Maybe a few festival people, but all good hearted, and locals.

I enter the cinema in Lussas. A film starts, I am in the village and with the village. The film is shared on the real big screen by the neighbours. During the day, they share the market, the sun that never goes out in summer, the café. They share the tenderness and roughness of their life. It is their life and no one else's life. Suddenly, I start thinking of the families and people inside the cinema. The family stories and life stories are never the same, but similar in their particularities.

I am in Lussas – the village.

I am in Gornji Senik – the village of Oroslan.

A simple way of being together. Events and non-events. Stories mostly. About you, about her, about Oroslan, about us. As if in Gornji Senik, the stories we tell are the stories that welcome us. And, care. Without the epic canvas.

Life is real.

Kumjana Novakova



Keeping & Saving – or How to Live

DIGNA SINKE

D'aussi loin qu'elle se souvienne, la réalisatrice Digna Sinke a conservé toutes sortes d'objets, depuis des sachets de sucre jusqu'à de vieux journaux. Mais quelque chose est en train de changer. Le numérique a ouvert la possibilité d'un mode de vie complètement différent. Digna part à la recherche d'un nouvel être humain, qui ne se soucie plus des choses matérielles, mais des expériences : des nomades numériques et des minimalistes qui ne possèdent qu'un passeport, une carte bancaire, un ordinateur portable et un smartphone.

For as long as she can remember, director Digna Sinke has been keeping all kinds of things, from sugar sachets to old newspapers. But something is changing. Digitization has created the possibility of a completely different way of life. Digna goes in search of the new human, who no longer cares about material things, but about experiences: digital nomads and minimalists who own nothing but a passport, a bank card, a laptop computer and a smartphone.

2018, HD, COULEUR, 86', PAYS-BAS

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : JAN WICH, DIGNA SINKE / **SON [SOUND]** : MARK WESSNER, MENNO EUWE / **MONTAGE [EDITING]** : ALBERT ELINGS / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : DE FAMILIE FILM & TV (info@defamilie.net)

VO – ST FRANÇAIS

Lundi [Monday] 17.08, 10:00, Salle Cinéma
Mardi [Tuesday] 18.08, 21:00, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Ténk : 23.08 > 06.09

Fordlandia Malaise

SUSANA DE SOUSA DIAS

Un film sur la mémoire et le présent de Fordlandia, la ville fondée par Henry Ford en 1928 autour d'une usine dans la forêt amazonienne. Fordlandia est un espace suspendu entre les époques, entre les vingtième et vingt-et-unième siècles, entre utopie et dystopie, entre visibilité et invisibilité. Donnant la parole aux habitants qui revendiquent le droit d'écrire leur propre histoire et rejettent l'étiquette de ville fantôme, le film mèle images d'archives, témoignages, vues de drones, contes et récits, mythes et chansons.

A film about the memory and the present of Fordlandia, the company town founded by Henry Ford in the Amazon rain forest in 1928. Fordlandia is a space suspended between times, between the twentieth and twenty-first centuries, between utopia and dystopia, between visibility and invisibility. Giving voice to the inhabitants who claim the right to write their own story and reject the ghost town label, the film blends together archival imagery, drone footage, tales and narratives, myths and songs.

2019, HD, COULEUR ET NOIR & BLANC, 41', PORTUGAL

IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND], MONTAGE [EDITING] : SUSANA DE SOUSA DIAS / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : KINTOP (rui.ribeiro@kintop.pt, +351 934 851 820)

VO – ST FRANÇAIS

Mardi [Tuesday] 18.08, 10:00, Salle Cinéma
Jeudi [Thursday] 20.08, 14:30, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Ténk : 23.08 > 06.09



Où est Edson ? (Cadê Edson?)

DÁCIA IBIAPINA

Un film sur les mouvements populaires de défense du logement. L'État contre les sans-abri dans la capitale du Brésil.

Where's Edson?

A film about popular movements in defense of housing. The State against the homeless in the capital of Brazil.

2019, HD, COULEUR, 74', BRÉSIL

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : VICTOR DE MELO / **SON [SOUND]** : FRANCISCO CRAESMYER / **MONTAGE [EDITING]** : GUILHERME MARTINS, ELDER PATRICK / **MUSIQUE [MUSIC]** : HENRIQUE LATERZA / **PRODUCTION** : TROTOAR, CARNEIRO DE OURO / **CONTACT COPIE** : TROTOAR

(francisco@trotuar.com.br, +55 61 99673 1647)

VO - ST FRANÇAIS

Mardi [Tuesday] 18.08, 10:00, Salle Cinéma
Jeudi [Thursday] 20.08, 14:30, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Téenk : 23.08 > 06.09

Oroslan

MATJAŽ IVANIŠIN

Lorsqu'un homme connu sous le nom d'Oroslan meurt, la nouvelle se répand rapidement à travers un petit village, provoquant le chagrin et l'émotion. Plus tard, les actions deviennent des mots, et les mots des histoires. Afin de surmonter la douleur et de réinstaurer le flux naturel de la vie, les villageois commencent à partager leurs souvenirs d'Oroslan et recréent son image à travers leurs récits.

When a man known as Oroslan dies, the news quickly spreads through a little village, causing grief and emotion. Later on, actions become words and words become stories. In order to overcome the sorrow and restore the natural flow of life, the villagers start sharing their memories about Oroslan, re-creating his image through their tales.

2019, 16 MM, COULEUR, 72', SLOVÉNIE/RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
IMAGE [PHOTOGRAPHY] : GREGOR BOŽIĆ / **SON [SOUND]** : JULIJ ZORNIK / **MONTAGE [EDITING]** : MATIĆ DRAKULIĆ / **MUSIQUE [MUSIC]** : BRANKO ROŽMAN, IVAN ANTIĆ / **PRODUCTION** : STARAGARA, I/O POST / **CONTACT COPIE** : SLINGSHOT FILMS (info@slingshotfilms.it)

VO - ST FRANÇAIS

Jeudi [Thursday] 20.08, 10:00, Salle Cinéma
Vendredi [Friday] 21.08, 10:00, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Téenk : 23.08 > 25.10

DU 14 AU 22 NOV. 2020

#22



RENCONTRES
DES CINÉMAS
D'EUROPE



AUBENAS



ASSOCIATION GRANDÉCRAN

LA MAISON DE L'IMAGE

le navire

SOIRÉE SACEM

/ SACEM EVENING



SOIRÉE SACEM

La Sacem s'associe avec enthousiasme à cette édition toute particulière des États généraux du film documentaire de Lussas. Dans un contexte inédit où de nombreuses incertitudes règnent quant à la reprise des activités culturelles, ce rendez-vous incontournable de la création documentaire a fait le choix de maintenir son édition estivale et, plus que jamais, nous le soutiennent. Qu'elle accompagne une scène ou qu'elle participe pleinement au récit, la musique est une composante indissociable d'une œuvre audiovisuelle : c'est elle qui donne le ton, installe une ambiance, marque un style ou une époque, intensifie le récit et les émotions... Musique et image sont intimement liées et ont une histoire commune. C'est pourquoi la Sacem favorise les rencontres entre les auteurs-réalisateur et les compositeurs, soutient la création de documentaires musicaux et s'attache à promouvoir la musique originale pour les documentaires.

Cette année, le Prix du meilleur documentaire musical sera remis à *Soul Kids*, réalisé par Hugo Sobelman. Ce film nous emmène à Memphis et nous plonge dans l'histoire de la lutte pour les droits civiques au travers des tubes de la musique *soul*. La bande originale est signée des compositeurs Kelvin Walters et Nygel Yancey. En soutenant ce film, la Sacem tient à honorer le cinéma documentaire et la création musicale qui y est dédiée. Belles projections à toutes et tous !

Bruno Lion
Président du Conseil d'administration de la Sacem

SACEM EVENING

The Sacem enthusiastically associates with this very special edition of the Lussas États généraux du film documentaire. In an unprecedented context where many uncertainties remain regarding the resumption of cultural activities, this unmissable event for documentary creation has chosen to maintain its summer edition and we support it more than ever. Whether it accompanies a scene or fully participates in the narrative, music is an inseparable component of an audiovisual work: it is what sets the tone, defines an atmosphere, signals a style or an era, intensifies the narrative and emotions... Music and image are intimately bound and have a common history. This is why the Sacem promotes meetings between writer-directors and composers, supports the creation of music documentaries, and strives to promote original music for documentaries. This year, the Award for best music documentary will be presented to *Soul Kids*, directed by Hugo Sobelman. This film takes us to Memphis and plunges us into the history of the civil rights struggle through soul music hits. The soundtrack is by composers Kelvin Walters and Nygel Yancey. By supporting this film, the Sacem wishes to honour documentary cinema and the musical creation dedicated to it. Beautiful screenings to all!

Bruno Lion
Chairman of the Board of Directors of the Sacem



Soul Kids

HUGO SOBELMAN

À Memphis, une des villes américaines les plus sinistrées, la Stax Music Academy fait figure d'oasis. Fondée sur l'héritage du label légendaire des années soixante qui accompagna la lutte pour les droits civiques, cette école de musique, extrascolaire et gratuite, permet à des adolescents passionnés d'apprendre et de comprendre l'Histoire noire américaine à travers la découverte des plus grands tubes de la *soul*. Un voyage musical dans le temps et une plongée dans la pensée d'une nouvelle génération.

Remise du prix Sacem 2020 du meilleur documentaire musical. / Delivery of the Sacem Award for Best Music Documentary 2020.

In Memphis, one of the most damaged cities in America, the Stax Music Academy is seen as a safe harbor. This musical after-school program was founded on the legacy of the legendary label from the sixties that accompanied the fight for civil rights. It allows passionate teenagers to learn and understand African-American history through the discovery of the greatest soul hits. An invitation to time-travel musically and a dive into the minds of a new generation.

2020, HD, COULEUR, 75', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : DORIAN HAYS / **SON [SOUND]** : NICOLAS MOLLET, NAJIB EL YAFI / **MONTAGE [EDITING]** : MAXIME MATHIS / **MUSIQUE [MUSIC]** : KELVIN WALTERS, NYGEL YANCEY / **PRODUCTION** : GOGOGO FILMS, SRAB FILMS / **DISTRIBUTION** : JOUR2FÊTE
(assistant.programmation@jour2fete.com)

VO ANGLAISE – ST FRANÇAIS

Mercredi [Wednesday] 19.08, 21:00, Salle Cinéma

En ligne sur [Online on] Téenk : 19.08, 21:00 > 00:00

uniquement pour les spectateurs des États généraux du film documentaire [only for the États généraux du film documentaire audience]



DOC FILM DEPOT

FESTIVAL ENTRY MANAGEMENT

FESTIVALS & PROGRAMMATION

gérez votre appel à films et votre sélection de films facilement,
sur une plateforme unique créée par et pour des festivals

RÉALISATION, PRODUCTION, DISTRIBUTION

gérez vos inscriptions dans plusieurs festivals sur une seule plateforme

CE N'EST PAS ASSEZ ?

Docfilmdepot possède
UN SUPPORT D'AIDE EN LIGNE.

Nous aidons les cinéastes tout au long de leurs inscriptions en festivals !

NOUS RÉPONDONS AUX BESOINS
des festivals pour leurs appels à films.

**DOC FILM DEPOT EST UNE PLATEFORME FLEXIBLE QUI S'ADAPTE
À VOS DEMANDES SPÉCIFIQUES !**



contact@docfilmdepot.com

WWW.DOC FILM DEPOT.COM

DOCMONDE



DOC MONDE

Il y a ceux qui partent et ceux qui restent. Il y a ceux qui décident de quitter, prêts à sacrifier leur vie pour vérifier leurs fantasmes d'un autre monde, au-delà des frontières. Et il y a ceux qui s'accrochent au peu, à ce qui peut-être est possible, là où pourtant il n'y a rien, là où pourtant c'est invivable. « Partir ? Rester ? » sont les questions les plus prégnantes de notre temps. Il est alors évident que la nouvelle génération de cinéastes du monde entier s'en empare. Et d'autant plus ceux qui ont développé leurs films dans des résidences d'écriture internationales, menées dans le cadre de Docmonde, ce réseau de formations au documentaire qui émane de Lussas et permet la rencontre et l'échange entre cinéastes de tous pays. Le corpus de cette programmation s'est dessiné dans le temps de la fabrication de ces films, en Afrique, au Maghreb, en Asie, en Eurasie, mais aussi dans l'Océan Indien ou en Amazonie. Et c'est avec naturel que cette thématique est apparue comme un fil liant ces films. Le regard que portent leurs auteurs, marqué de la force de leur point de vue et de formes inventées et renouvelées, fait que ce n'est pas la simple déclinaison d'un thème que l'on observe, mais bien l'émergence de films qui racontent simplement le monde d'aujourd'hui et la manière dont les gens y vivent. Vu l'état de actuel notre monde, cela est si précieux ! Quatre films produits durant l'année dernière ont été retenus. Ils explorent les répercussions des déplacements de masse : tourisme sexuel, migration économique, identités fragmentées, quête de soi-même... Si nous les regardons ensemble, l'esquisse d'un nouveau monde se dessine où, du Nord au Sud, la question du franchissement des frontières n'est plus au cœur des interrogations. Remplacée par celle, bouillonnante, des désirs et de la force nécessaire qui impulse la décision de partir ou de rester.

Madeline Robert

There are those who leave and those who remain. Those who decide to set off, ready to sacrifice their lives to check their fantasies about another world, on the other side of borders. And those who stick fast, grappling onto what they have, what is possible, where there is nothing, where life itself has become unlivable. "Leave? Remain?" : these are the most meaningful questions of our time. It is hence logical that the new generation of world filmmakers should grab hold of it. And this is even more true if they have developed their films within the international writing residencies organised by Docmonde, this network of documentary training programmes emanating from Lussas and permitting meetings and exchanges among filmmakers of all countries. The heart of this programme was formed over time and at the rhythm that the films were made in Northern and Sub-Saharan Africa, in Asia, Eurasia but also in the Indian Ocean and Amazonia. This subject emerged naturally as a thread running among the films. The ways of seeing expressed by their creators, marked by strong points of view and the forms they invent or renew, make this much more than a simple selection of films based on a theme, but indeed point to the emergence of a cinema that recounts simply the world as it is today and how people manage to live in it. Given the current state of things, this is so precious! Four films produced last year have been selected. They explore the repercussions of mass population movements: sex tourism, economic migration, fragmented identities, the search for self... If we look at them together, the outline of a new world appears where, from North to South, the issue of crossing borders is no longer at the heart of the questions raised. It is replaced by that, burning hot, of the desires and strength driving the decisions to leave or to remain.

Madeline Robert



Dreaming in the Red Light

PABELLE MANIKAN

À Angeles City, aux Philippines, une mère, Amy, ancienne prostituée, et sa fille Tisay, née d'un client allemand, tentent de résister aux sirènes du célèbre Red Light District. Amy a commencé à travailler dans les bars dès l'âge de seize ans et a récemment décidé d'essayer de s'en sortir autrement. Tisay vient d'avoir dix-huit ans et aimerait suivre une autre voie : un foyer, un bon emploi, un copain qui l'aime, une vie différente de celle de sa mère.

In Angeles City, the Philippines, a mother, Amy, a former prostitute, and her daughter Tisay, born to a German client, try to resist the siren calls of the famous Red Light District. Amy started working in bars at the age of sixteen and recently decided to try to get by in another way. Tisay has just turned eighteen and would like to follow a different path: have a home, a good job, a boyfriend who loves her, a different life from her mother's.

2020, HD, COULEUR, 64', PHILIPPINES/FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY], MONTAGE [EDITING] : PABELLE MANIKAN / **SON [SOUND]** : PABELLE MANIKAN, WENA SANCHEZ / **AUTEURES [AUTHORS]** : WENA SANCHEZ, EDITH FARINE / **PRODUCTION** : PABELLE FILM PRODUCTION, DYNAMO PRODUCTION, LYON CAPITALE TV / **CONTACT COPIE** : DYNAMO PRODUCTION

(pdjivas@dynamoproduction.fr, +33 (0)6 81 79 74 65)

Débat avec la réalisatrice en visioconférence. /
Video conference debate with the director.



Village des femmes

TAMARA STEPANYAN

Arménie, un village appelé Lichk où seules des femmes, des enfants et des personnes âgées résident. Les hommes partent neuf mois par an en Russie pour travailler. Comment ces femmes endurent l'attente, la solitude, l'absence de leur mari ? Je filme et partage leur intimité et leur vie, devenant la confidente de leurs frustrations, leurs joies et leurs désirs.

Village of Women

Armenia, a village called Lichk where only women, children and elderly people reside. The men leave for Russia to work for nine months every year. How do these women endure waiting, loneliness, and the their husbands' absence? I film and share their intimacy and life, becoming the confident of their frustrations, joys, and desires.

2019, HD, COULEUR, 81', FRANCE/ARMÉNIE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : ROBIN FRESSON / **SON [SOUND]** : JEAN-MARC SCHICK / **MONTAGE [EDITING]** : OLIVIER FERRARI / **PRODUCTION** : LA HUIT, HAYK DOCUMENTARY FILM STUDIO, TV78 / **CONTACT COPIE** : LA HUIT (distribution@lahuit.fr, +33 (0)1 53 44 70 88)

Débat en présence de la réalisatrice. / Debate in the presence of the director.

VO – ST FRANÇAIS

Samedi [Saturday] 22.08, 10:00, Salle Cinéma

VO – ST FRANÇAIS

Samedi [Saturday] 22.08, 10:00, Salle Cinéma

Samedi [Saturday] 22.08, 21:00, Salle L'Imaginaire

En ligne sur [Online on] Téenk : 23.08 > 25.10



Fathallah TV – 10 ans et une révolution plus tard

WIDED ZOGHLAMI

Quatre destins de jeunes, un quartier, une décennie, nous embarquent dans un voyage fait d'aller-retours entre deux époques : 2007 and 2017, de la dictature à la démocratie. En toute sincérité, ces jeunes partagent leurs rêves et nous livrent un regard aiguisé sur leur pays, la Tunisie. Par le biais de la musique, le film se fait porte-voix d'une génération.

Fathallah TV – 10 Years and a Revolution Later

The destinies of four young people, a district and a decade embark us on a journey that goes back and forth between two eras: 2007 and 2017, from dictatorship to democracy. These young people candidly share their dreams, make us discover their neighborhood, and share the way their keen eyes allow them to see the country. Through music, the film becomes the voice of a generation.

2019, HD, COULEUR, 75', TUNISIE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : HATEM NECHI / **SON [SOUND]** : OUSSEMA AYACHI / **MONTAGE [EDITING]** : GHALIA LACROIX, WIDED ZOGHLAMI, RAWCHEN MZOURI / **PRODUCTION**, **CONTACT COPIE** : ULYSSON PRODUCTION
(widedbooking@gmail.com)



Traverser

JOËL AKAFOU

Il a survécu à la traversée. Venant de Côte d'Ivoire, il vit maintenant en Italie. Mais il rêve de la France et est prêt à tout pour s'y rendre.

After the Crossing

He survived the crossing. Coming from Ivory Coast, he now lives in Italy. But he dreams of France and is ready to do anything to get there.

2020, HD, COULEUR, 76', FRANCE/BURKINA FASO/BELGIQUE
IMAGE [PHOTOGRAPHY] : JOËL AKAFOU, MATTEO TORTONE / **SON [SOUND]** : JOËL AKAFOU, CORNEILLE HOUSOU / **MONTAGE [EDITING]** : JEANNE OBERSON / **PRODUCTION** : VRAIVRAI FILMS, LES FILMS DU DJABADJAH, DANCING DOG PRODUCTIONS, RTBF / **CONTACT COPIE** : VRAIVRAI FILMS
(contact@vraivrai-films.fr, +33 (0)9 83 79 79 20)

Débat avec le réalisateur en visioconférence. /
Video conference debate with the director.

VO – ST FRANÇAIS

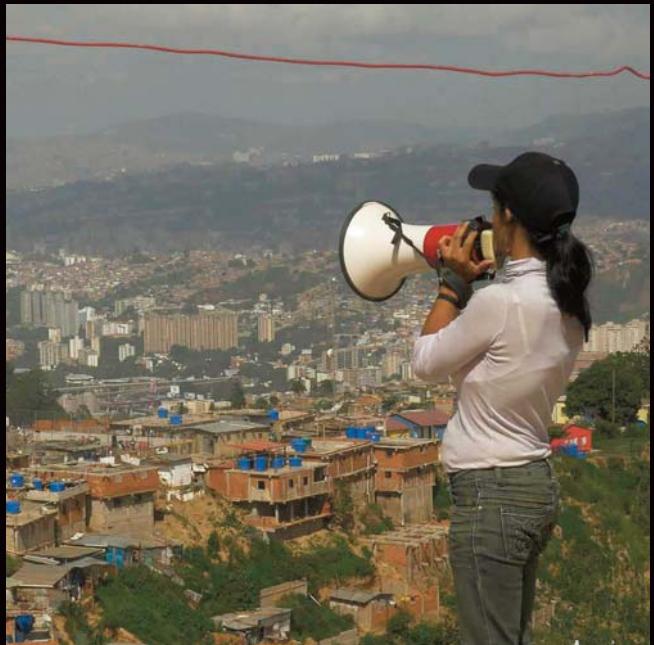
Samedi [Saturday] 22.08, 14:30, Salle Cinéma
En ligne sur [Online on] Tenk : 23.08 > 25.10

VO – ST FRANÇAIS

Samedi [Saturday] 22.08, 14:30, Salle Cinéma
Samedi [Saturday] 22.08, 21:00, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Tenk : 23.08 > 25.10

ENTRE PASSATION ET PASSAGE À L'ACTE

/ BETWEEN TRANSMISSION AND
MOVING TO ACTION



ENTRE PASSATION ET PASSAGE À L'ACTE

L'année 2020 devait être celle où l'école documentaire et son Master fêteraient joyeusement leurs vingt ans. Nous avions imaginé, à cette occasion, proposer pendant les États généraux du film documentaire un séminaire, des projections, un livre, un bal bien sûr. Le rendez-vous est reporté à l'année prochaine : il faut bien une année entière pour fêter ses vingt ans.

À l'opposé d'une célébration – où l'enterrement toujours menace –, nous voulons réunir les indices et les traces d'un présent sans cesse renouvelé. Une façon d'interroger et de confronter ce qui, depuis une génération maintenant, demeure vivant et donc d'abord, incroyablement, mystérieusement fragile.

Cette vulnérabilité qui est l'autre nom de la vie, et dont nous venons de faire la commune expérience, est au cœur de ce que cette école s'efforce de ne pas perdre de vue ; tout comme le font les films que nous présentons ici, qui se risquent à la rencontre de ce qui pourrait ne pas advenir. Ainsi, Marie Dault, à l'occasion d'un premier film réalisé en autoproduction au Venezuela, entend parler de cette promesse faite par le gouvernement de Chavez aux habitants des favelas : un titre de propriété en échange d'un récit, d'une lettre écrite par ceux qui, pour ne pas mourir, avaient en une nuit construit là leurs maisons en même temps que leur histoire. À l'occasion des repérages de la résidence d'écriture, Marie vérifie que ces textes existent, qu'ils ont bien été écrits et que, déposés dans les archives, ils attendent *Chronique de la terre volée*, le film qui les sortira de là et les donnera au monde qu'ils embellissent de leur existence.

Cinq ans durant, tandis que le combat collectif des favelas s'effrite sous les coups d'une Histoire qui s'acharne à contredire leur espoir, le film, emporté dans les vents contraires, tient son cap et résiste, tout comme ceux et celles qui s'acharnent à ne pas renoncer au possible, à l'espérance promise. Celles et ceux dont les visages, les voix vont prendre place dans nos mémoires de vivants, tandis que nous nous souviendrons aussi des fils électriques entremêlés comme leurs vies au-dessus des toits de tôles qui les abritent.

Le film de Margot Dupuis *De vin, de poésie ou de vertu* se risque ailleurs mais tout aussi intensément dans un corps à corps avec le bonheur possible, ici et maintenant, ensemble. Comment filmer sans renoncer à être avec ? Comment être à la fois derrière la caméra et tout entière dans l'expérience de l'imprévisible, d'une intensité sans cesse menacée d'un risque d'effondrement ? *Boire avec les dieux*, le film

de fin d'études de Margot Dupuis, posait déjà, dans une forme d'épiphanie, les données de ce pari magnifique.

Filmer comme passage à l'acte. Filmer le passage à l'acte, au risque d'un acte manqué, inaccompli. Ces deux films ont été produits en cette année en 2020 qui nous a si paradoxalement séparés et réunis comme nous ne l'avions jamais été. L'un et l'autre mettent en jeu une expérience que l'école a à cœur de rendre possible : celle, pour reprendre les mots de Claudio Pazienza, qui nous fait la joie d'associer un de ses tout premiers films à cette programmation, « d'un partage tacite d'une certaine idée de cinéma. Pas toujours tacite, en réalité. Et à travers cela, de *partage tout court* ». Moins une école, d'ailleurs, qu'un laboratoire, un chantier où une communauté inattendue se constitue au gré d'un désir premier, de ses incertitudes et doutes qui se croisent et se partagent, mais aussi s'exposent « au risque d'être ridicules (côté intervenants et côté étudiants), risque noble, non exempt de tension ». Communauté en mouvements, en question, rétive à toute forme d'institutionnalisation, agie par son présent, qui fait écho à celles que les deux films présentés ici regardent et accompagnent.

Qu'est ce qui se passe, demeure, disparaît entre ce travail premier de défrichage, de mise en commun et le film arraché au réel ? C'est ce que nous tenterons d'interroger à l'occasion de cette programmation.

Sans oublier que ces films, comme tant d'autres, ont été rendus possibles par une autre communauté, celle des « Rencontres premiers films » qui réunissent, autour de ces jeunes auteurs passés par l'école, des producteurs audacieux, soutenus par quelques télévisions et la plateforme Ténk, pour que des films, fragiles comme la vie, voient le jour.

Chantal Steinberg

Débats animés par Chantal Steinberg.
En présence de Marie Dault, Margot Dupuis, Agnès Bruckert et Jacques Deschamps.



D'autres films réalisés par des étudiants du Master au sein de l'École documentaire de Lussas viendront compléter cette programmation sur la plateforme Ténk du 20 août à 21h au 6 septembre à minuit.

BETWEEN TRANSMISSION AND MOVING TO ACTION

The year 2020 was supposed to be the merry twentieth anniversary of the École documentaire and its Master's programme. We had imagined proposing for this year's États généraux du film documentaire a seminar, some screenings, a book, and an evening dance of course. These events have been postponed until next year: it's true that you can take a year to celebrate a twentieth birthday.

In counterpoint to a celebration – always threatened by the notion of a mourning – we want to assemble the clues and traces of an ever-renewed present. A way of questioning and confronting what has remained alive for an entire generation now, and hence incredibly, mysteriously fragile.

This vulnerability is another name for life, as we have just had the shared experience, and is at the heart of what this school strives never to lose sight of; just like the films we will present here risk the encounter with what could never happen.

In this way, Marie Dault in a first film she has self-produced in Venezuela, wants to deal with the promise made by the Chavez government to the inhabitants of favelas: a property deed in exchange for a story, for a letter written by those who, to stay alive, decided one night to build their own houses at the same time as their history. While she was scouting during a writing residency, Marie checked that these texts existed, that they had been written and, stored in archives, awaiting *Chronicle of the Stolen Land*, the film that would drag them out of their sleep, offering them to the world so that they might embellish it with their existence.

Over a period of five years, during which the collective struggle of the favelas weakened under the blows of a history that contrived to contradict their aspirations, the film, caught in contrary winds, maintained its direction and resisted like those who struggle not to renounce what is possible, the promised hope. Those whose faces and voices will take their places in our memories, while we will also remember the crisscrossed web of electrical lines suspended above the tin roofs that shelter them.

Margot Dupuis' film *On Wine, Poetry or Virtue* takes its risks elsewhere, but just as intensely, in a bodily struggle with possible happiness, here and now, together. How can you film without renouncing the experience of being with people? How can you be at the same time behind the camera and entirely within the experience of the unforeseeable, whose intensity is constantly threatened by the risk of collapse? *Boire avec les dieux*, the graduation film by Margot Dupuis, already established the terms of this magnificent wager in the form of an epiphany.

To film as a way of moving to action. To film this move to action, at the risk that the act might be a failure, or incomplete. These two films were produced in this year of 2020 which has so paradoxically separated and reunited us as we have never been before. Separation and reunification set into action an experience that the school strives to make possible: that, to repeat the words of Claudio Pazienza, who gives us the joy of associating one of his very first films to this programme, "of the tacit sharing of a certain idea of cinema. Not always tacit, in reality. And through that, of an experience of *sharing in and of itself*". Less a school, actually, than a laboratory, a construction site where an unexpected community comes together based on an initial desire, on its uncertainties and doubts which crisscross and merge, but which also expose the participants "to the risk of being ridiculous (both as teachers and as students), a risk that is noble, but not without its tensions". A community in movements, questions, resisting all forms of institutionalisation, driven by its present, and echoing the communities that the two films presented here observe and accompany. What happens, remains, disappears between the first work of research, of sharing and the film is torn from the Real? This is what we will attempt to question on the occasion of this programme. Let's not forget that these films, like so many others, were made possible by another community, that of the "First film meetings" which bring together, around the young creators who have studied at the school, audacious producers supported by a few television companies and the Ténik platform, so that films as fragile as life might see the light of day.

Chantal Steinberg

Debates led by Chantal Steinberg.
In the presence of Marie Dault, Margot Dupuis, Agnès Bruckert and Jacques Deschamps.



Other films made by Master's students at the Lussas École documentaire will complete this program on the Ténik platform from 20 August at 9 p.m. to 6 September at midnight.



Chronique de la terre volée

MARIE DAULT

À Caracas, au Venezuela, les habitants des bidonvilles peuvent obtenir la propriété de la terre en échange de l'histoire de leur vie dans le quartier. Aux côtés des habitants du *barrio* Brisas de la Santa Cruz, perché sur la plus haute colline de Caracas, nous verrons comment un décret de Chavez a permis la régularisation des gigantesques zones d'occupation sauvage de la ville et a enclenché l'écriture des « chroniques du *barrio* ». Une histoire populaire du passé de la cité se retrouve face à un présent qui plonge peu à peu le pays dans la plus grave crise de son histoire.

Chronicle of the Stolen Land

In Caracas, Venezuela, slum dwellers can obtain land ownership in exchange for the history of their lives in the neighbourhood. Alongside the inhabitants of the *barrio* Brisas de la Santa Cruz, perched on the highest hill in Caracas, we will see how a Chavez decree allowed the regularization of the gigantic illegally occupied parts of the city and triggered the writing of "chronicles of the *barrio*". A popular history of the city's past finds itself opposite the present, which is gradually plunging the country into the most dramatic crisis in its history.

2020, HD/SUPER 8, COULEUR, 91', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : MARIE DAULT / **SON [SOUND]** : MARIE DAULT, MIGUEL ARIAS / **MONTAGE [EDITING]** : AURÉLIE RICARD, CAROLE LEPAGE / **MUSIQUE [MUSIC]** : EMMANUEL SOLAND / **PRODUCTION** : PAYS DES MIROIRS PRODUCTIONS, TELL ME FILMS / **CONTACT COPIE** : PAYS DES MIROIRS PRODUCTIONS (eric@paysdesmiroirs.com, +33 (0)6 83 61 41 36)



C'est le printemps (Oggi è primavera)

CLAUDIO PAZIENZA

Une rue. Puis une musique. Une voix annonce le titre du film. En bas, un homme traverse le boulevard. Il monte dans son appartement, éteint le feu sous la bouilloire sifflante puis pénètre dans la pièce principale.

It's Springtime

A street. Then music. A voice announces the title of the film. Below, a man is crossing the boulevard. He goes up to his apartment, puts out the fire under the whistling kettle and then enters the main room.

1988, 16 MM, COULEUR, 4', BELGIQUE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : MICHEL TABURIAUX / **SON [SOUND]** : ROBIN ARAMBURU / **MONTAGE [EDITING]** : MICHÈLE HUBINON / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : KOMPLOT FILMS ETC. (komplotfilms@gmail.com)

VO – ST FRANÇAIS

Mercredi [Wednesday] 19.08, 14:30, Salle Cinéma

Mercredi [Wednesday] 19.08, 21:00, Salle L'Imaginaire

VO – ST FRANÇAIS

Mercredi [Wednesday] 19.08, 14:30, Salle Cinéma

Mercredi [Wednesday] 19.08, 21:00, Salle L'Imaginaire



De vin, de poésie ou de vertu

MARGOT DUPUIS

Aux Laborieux du dépliant, on ne se réveille pas. Ou plutôt, on n'arrive pas à se coucher. Alors on déplie l'accordéon jour et nuit, pour ne rien manquer. Peut-être qu'on se réveillera. Avec la gueule de bois. Qu'importe, pourvu qu'on ait l'ivresse.

On Wine, Poetry or Virtue

At the Laborieux du dépliant, there's no waking up. Or rather, there's no going to sleep. Accordionists play on around the clock, to escape the fear of missing out. Maybe they'll wake up, maybe with a hangover. Whichever, as long as we've got the drunkenness.

2020, HD, COULEUR, 87', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : CLARA SANZ CUESTA, VINCENT POUPLARD, MARGOT DUPUIS / **SON [SOUND]** : MARGOT DUPUIS, JÉRÉMIE HALBERT / **MONTAGE [EDITING]** : AGNÈS BRUCKERT / **PRODUCTION** : DON QUICHOTTE FILMS, ZARLAB, LYON CAPITALE TV / **CONTACT COPIE** : DON QUICHOTTE FILMS (contact@donquichottefilms.com)

VO FRANÇAISE

Mercredi [Wednesday] 19.08, 14:30, Salle Cinéma

Mercredi [Wednesday] 19.08, 21:00, Salle L'Imaginaire

En ligne sur [Online on] Téenk : 23.08 > 06.09

Boire avec les dieux

MARGOT DUPUIS

« Le temps est bon. Le ciel est bleu. J'ai deux amis qui sont aussi mes amoureux. Le temps est bon. Le ciel est bleu. Nous n'avons rien à faire, rien que d'être heureux. »

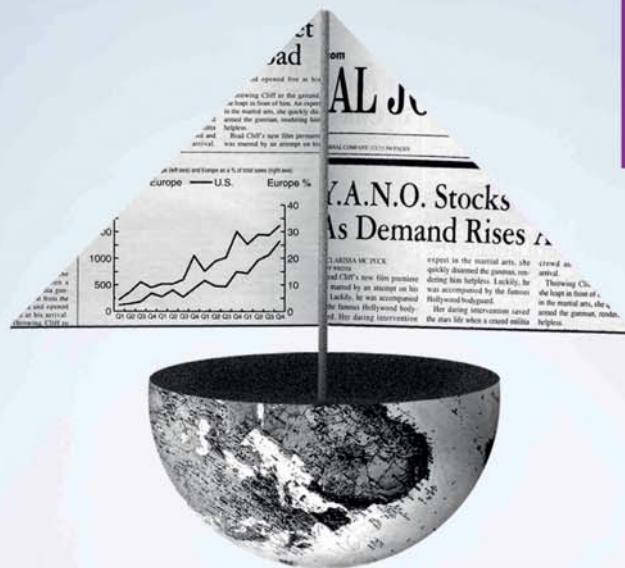
‘The weather’s fine. The sky is blue. The weather’s fine. The sky is blue. I have two friends who are my lovers too. The weather’s fine. The sky is blue. We have nothing to do, but be happy.’

2015, HD, COULEUR, 38', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND] : MARGOT DUPUIS / **MONTAGE [EDITING]** : MARGOT DUPUIS, KAROLINA BLASZYK / **PRODUCTION** : ARDÈCHE IMAGES ASSOCIATION, UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES / **CONTACT COPIE** : ARDÈCHE IMAGES ASSOCIATION (contact@ardecheimages.org, +33 (0)4 75 94 28 06)

VO FRANÇAISE

En ligne sur [Online on] Téenk : 23.08 > 06.09



france
culture

LSD

LA SÉRIE DOCUMENTAIRE

France Culture, en partenariat avec Ténk,
vous invite à découvrir la nouvelle diffusion de :

LSD, LA SÉRIE DOCUMENTAIRE

Du lundi au jeudi à 17h sur France Culture

Documenter toutes les expériences de la vie, des cultures et des savoirs.
Chaque semaine, un grand thème en quatre épisodes, autonomes et complémentaires.

Sieste sonore en plein air

En avant-première, un épisode de la série «*Tahiti de l'autre côté du miroir*». Le vendredi 21 août à 15h, à Lussas, au Plein-Air.
En présence de **Perrine Kervran**, productrice et animatrice de LSD.

TËNK



TËNK

Cette édition des États généraux du film documentaire marque, comme pour beaucoup de festivals, un point de rupture dont nous ne mesurons qu'en partie les effets. Pour reprendre un mot célèbre de Pierre Dac : « Il est souvent trop tôt pour voir s'il est déjà trop tard. » Si, en 2020, le festival ne pouvait prendre sa forme habituelle, il fallait qu'il se présente autrement.

Dès le 16 août, pour deux semaines consécutives, TËNK bouleversera sa programmation pour laisser toute la place aux films des États généraux du film documentaire. Certains de ces films seront disponibles sur tenk.fr jusqu'au 25 octobre. TËNK entend ainsi être présent pour accompagner ces films en ligne, comme il entend rappeler l'importance de l'expérience collective du cinéma en projection.

Se rassembler, autrement. Bien qu'en format réduit, en salle, en plein air ou chez l'habitant, TËNK proposera une programmation *in situ*, élaborée avec ses partenaires.

D'abord, place à la création ! TËNK contribue depuis 2018 à la naissance de nouveaux films à travers une démarche de soutien à la création. Les premiers films ont maintenant vu le jour. Six d'entre eux seront présentés dès lundi 17 août durant trois après-midi de projections et d'échanges, en présence des réalisatrices et réalisatrices et de nos partenaires : Sophie Dufau, journaliste à *Mediapart*, Christophe Pauly, secrétaire national de la F3C-CFDT, Pascale Cassagnau, responsable des collections audiovisuelles et nouveaux médias du Cnap, mais aussi Walid Bekhti, abonné de TËNK et membre de la commission « Films en route » 2019.

Parce que le cinéma documentaire est politique et qu'il peut faire bouger les consciences, nous accueillerons une table ronde autour du thème de la collapsologie à partir du film *Quand on sait* d'Emmanuel Cappellin. TËNK animera le débat en présence de l'équipe du film et d'invités spécialistes du sujet.

LSD, La Série Documentaire de France Culture proposera à l'heure de la sieste, en avant-première un épisode inédit de la série *Tahiti de l'autre côté du miroir*. En présence de Perrine Kervran, productrice et animatrice de *LSD*.

Enfin, place au local avec une série de projections chez l'habitant en soirée dans les villages environnants. TËNK apportera son soutien au festival sur quelques-unes de ces projections.

Ces États généraux du film documentaire ne ressembleront pas à ceux des années passées. Comme de nombreux autres festivals cette année, ils auront été délicats à mettre sur pied. Nous sommes heureux que TËNK puisse en être, entraînant dans sa foulée ses partenaires, qu'ils soient médias, institutions, diffuseurs ou syndicats. L'édition 2020 des États généraux du film documentaire est là, elle contient suffisamment d'expériences et de ferment pour les éditions futures. Elle est là pour nous rappeler que le documentaire d'auteur est plus vivant que jamais.

L'Équipe de TËNK

En présence des réalisatrices/réalisateurs et/ou des productrices/producteurs.

For the États généraux du film documentaire, as for many other festivals, this edition embodies a breaking point, the effects of which we can assess only partly. To use a famous quote by Pierre Dac: "It is often too early to see if it is already too late. "As the festival could not take its usual form in 2020, it had to present itself in a different way. From 16 August, for two weeks in a row, Ténk will turn its programming upside down to let the films from the États généraux du film documentaire fill the whole space. Some of these films will be available on tenk.fr until 25 October. In this way, Ténk wants to accompany the journey of these films online and also intends to remind its subscribers of the importance of the collective experience of cinema in a screening room.

The aim is to come together differently. Although in a reduced format, Ténk will present an *in situ* programme developed with its partners, either indoors, outdoors or in private homes.

First, let's make way for creation! Ténk has contributed to the birth of new films since 2018, through a process aiming to support creation. The first films have now seen the light of day. Six of them will be presented as of Monday, 17 August on three afternoons dedicated to screenings and discussions, in the presence of the directors and of our partners: Sophie Dufau, journalist at *Mediapart*, Christophe Pauly, national secretary of the F3C-CFDT, Pascale Cassagnau, head of audiovisual and new media collections at the Cnap, and also Walid Bekhti, subscriber of Ténk and member of the 2019 "Films en route" commission.

Since documentary cinema is political and can raise awareness, we will host a round table on the theme of collapsology starting from the film *Quand on sait* by Emmanuel Cappellin. Ténk will lead the debate in the presence of the film crew and of guests specialized in the subject.

At the time of the sound siesta, the France Culture radio programme *LSD, La Série Documentaire* will present a premiere broadcast of an episode from the series *Tahiti de l'autre côté du miroir*. In the presence of Perrine Kervran, producer and host of *LSD*.

Finally, let's make way for local life with a series of screenings in private homes in the villages surrounding Lussas. Ténk will support the festival in organizing some of these screenings.

These États généraux du film documentaire will not resemble those of the previous years. Like many other festivals this year, putting them together was tricky. We are happy that Ténk can be part of it, closely followed by our partners, whether they are from the media or from institutions, broadcasters or unions. The 2020 edition of the États généraux du film documentaire is here, it holds enough experiences and stimuli for future editions. It is here to remind us that creative documentary is more alive than ever.

The Ténk team

In the presence of the directors and/or the producers.



Hakawati, les derniers conteurs

KARIM DRIDI, JULIEN GAERTNER

Malgré les réticences de leurs enfants, Radi et Mounira, couple de marionnettistes de soixante-cinq ans, partent pour leur dernière tournée entre Israël et Palestine à bord de leur camionnette d'un autre âge.

Hakawati, the Last Storytellers

Despite the disapproval of their children, Radi and Mounira – a sixty-five-year-old couple of puppeteers – leave on their last tour in Israël and Palestine, on board their tired van.

2019, HD, COULEUR, 52', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : KARIM DRIDI, JULIEN GAERTNER /

SON [SOUND] : FERAS SHEHADEH, TOM ALLIBERT-BARDOUX /

MONTAGE [EDITING] : PAUL PIRRITANO / **MUSIQUE [MUSIC]** :

TRIO JOURBRAN / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : MIRAK FILMS

(mirakfilms@gmail.com)



Grano Amaro

CYRIL BÉRARD, SAMUEL PICAS

En suivant jour après jour la campagne électorale des élections municipales de Predappio, ville natale de Mussolini, *Grano Amaro* raconte le parcours de deux candidats amateurs dans une élection dont l'enjeu les dépasse. Très vite, la campagne est phagocytée par la grande question de l'héritage mussolinien : que faire de la tombe du dictateur ? Le film retrace le combat pour la mairie qui, administrée par la gauche depuis 1945, risque de tomber aux mains de l'extrême droite.

Following a local election campaign day after day in Predappio, Mussolini's hometown, *Grano Amaro* recounts the journey of two amateur candidates in an election whose stakes much bigger than them. The campaign soon becomes solely focused on the big question of Mussolini's heritage: what to do with the dictator's tomb? The film recounts the struggle for the town hall, which had been administered by the left since 1945 and could fall into the hands of the far right.

2020, HD, COULEUR, 57', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND] : SAMUEL PICAS /

MONTAGE [EDITING] : CYRIL BÉRARD / **PRODUCTION** : LA

CLAIRIÈRE OUEST, PROVA FILMS / **CONTACT COPIE** : PROVA

FILMS (provaproduction@gmail.com)

En partenariat avec Mediapart. / In partnership with Mediapart.

VO – ST FRANÇAIS

Lundi [Monday] 17.08, 14:30, Salle Cinéma

Mardi [Tuesday] 18.08, 14:30, Salle L'Imaginaire

En ligne sur [Online on] Téenk : 17.08, 14:30 > 18.10, 00:00

VO – ST FRANÇAIS

Lundi [Monday] 17.08, 14:30, Salle Cinéma

Mardi [Tuesday] 18.08, 14:30, Salle L'Imaginaire



Le Kiosque

ALEXANDRA PIANELLI

Le Kiosque est le journal filmé d'Alexandra, jeune plasticienne venue prêter main forte à sa mère, vendeuse de journaux dans un quartier chic de Paris. De la découverte du métier à la complicité qui se noue avec la clientèle, la réalisatrice joue à la marchande, comme dans un vieux rêve d'enfant. Derrière la caisse, où se succèdent depuis un siècle les membres de sa famille, Alexandra s'amuse à enregistrer le monde comme il va avec son téléphone. Mais la presse papier est en crise et ce petit jeu s'avère finalement plus compliqué que prévu...

The Newsstand

The Newsstand is a video diary filmed by Alexandra, a young artist who has come to help her mother who runs a newsstand in a chic Paris neighbourhood. The filmmaker, while fulfilling her old childhood dream of playing at keeping shop, discovers the business of selling newspapers and gets to know the customers. While holding the till of the newsstand, as members of her family have done for a hundred years, Alexandra films the world go by with her telephone. But the printed press is in crisis and this game turns out to be a little more complicated than she expected...

2020, HD, COULEUR, 78', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND] : ALEXANDRA PIANELLI / **MONTAGE [EDITING] :** LÉA CHATAURET / **MUSIQUE [MUSIC] :** OLAF HUND / **PRODUCTION, CONTACT COPIE :** LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE (films@oeilsauvage.com, +33 (0)1 45 46 64 13)

En partenariat avec la CFDT. / In partnership with the CFDT.

VO FRANÇAISE

Mardi [Tuesday] 18.08, 14:30, Salle Cinéma
Mercredi [Wednesday] 19.08, 14:30, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] [Tenk](#) : 18.08, 19:30 > 19.08, 19:30

After Work

JULIA PINGET

Dans une banlieue industrielle, deux usines se font face : une ancienne papeterie fermée depuis peu, qui fait l'objet d'un projet de renouvellement urbain et économique et, de l'autre côté de la rue, une forge d'aluminium qui semble être l'incarnation chancelante d'un monde industriel à l'agonie. Dans ce territoire incertain, quel avenir se dessine ? À travers ces deux espaces aux lumières et aux bruits si différents, *After Work* fait le portrait d'un monde du travail en pleine mutation.

In an industrial suburb, two factories stand facing each other: an old paper mill, recently closed and now the focus of an urban renewal project, and on the other side of the road, an aluminium foundry which seems to embody an industrial world in dire straits. In this uncertain territory, what shape will the future take? Through these two spaces, so very different in light and sound, *After Work* portrays a world of work in a state of flux.

2020, HD, COULEUR, 60', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : JULIA PINGET / **SON [SOUND] :** PIERRE-ALEXANDRE CAVÉ / **MONTAGE [EDITING] :** AURÉLIE JOURDAN / **MUSIQUE [MUSIC] :** JOCELYN ROBERT / **PRODUCTION, CONTACT COPIE :** LA SOCIÉTÉ DES APACHES (contact@lasocietedesapaches.com, +33 (0)4 28 29 75 12)

En partenariat avec la CFDT. / In partnership with the CFDT.

VO FRANÇAISE

Mardi [Tuesday] 18.08, 14:30, Salle Cinéma
Mercredi [Wednesday] 19.08, 14:30, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] [Tenk](#) : 18.08, 14:30 > 30.08, 00:00



Grève ou crève

JONATHAN RESCINO

En décembre 1995 débute l'un des plus violents combats pour la justice sociale de l'histoire contemporaine française. Un millier de mineurs descendent dans les rues dans une lutte sans merci contre le gouvernement pour conserver leurs droits. Vingt ans plus tard, la désindustrialisation couplée à une muséification éclair de leur histoire voudrait avoir amputé le peuple de son sens de la lutte. *Grève ou crève* dépeint le portrait de deux générations qui se battent corps et âme et pour lesquelles le combat n'a jamais cessé, malgré les apparences.

Strike or Die

December 1995. A thousand miners rise up in revolt in one of the most violent struggles for social justice in French contemporary history. A quarter of a century later, the rage still smoulders and the struggle is more present than ever. Composed of unreleased video footage of the time and images of the present inhabitants of the city, *Strike or Die* paints the portrait of two generations for whom the battles have never ceased, in spite of all appearances.

2020, HD/ARCHIVES, COULEUR, 93', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : HERVÉ ROESCH / **SON [SOUND]** : SIMON APOSTOLOU, JÉRÔME PETIT / **MONTAGE [EDITING]** : JÉRÔME ERHART / **MUSIQUE [MUSIC]** : MANFRED MIER SCH / **PRODUCTION, CONTACT COPIE** : SUPERMOUCHE PRODUCTIONS (info@supermouche.fr)

En partenariat avec le Cnap. / In partnership with the Cnap.

VO FRANÇAISE

Vendredi [Friday] 21.08, 14:30, Salle Cinéma
Samedi [Saturday] 22.08, 14:30, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Ténk : 21.08, 14:30 > 06.09, 00:00



Common Birds

SILVIA MAGLIONI, GRAEME THOMSON

Deux Athéniens décident de fuir leur ville pour échapper à la dette. Guidés par de mystérieux appels de corbeaux, ils atteignent une zone de passage, où ils sont entraînés dans une forêt ancestrale : le royaume des oiseaux. Ils y rencontrent la Hoopoe, mi-oiseau mi-femme, qui devient leur interprète. Au milieu des forces magiques de la forêt, les oiseaux vivent en partageant leurs ressources. La rencontre entre les humains, les oiseaux et la forêt sera une révélation pour tout le monde.

No longer willing to pay for the debt, two Athenians decide to leave their city. Guided by mysterious crow calls, they reach a zone of passage from where they are spirited to an ancient forest: the realm of the birds. There they meet the Hoopoe, half-bird half-woman, who becomes their translator. The birds live by sharing their resources amid the magical forces of the forest. The encounter between humans, birds and forest will be illuminating for all.

2019, HD, COULEUR ET NOIR & BLANC, 84', FRANCE/GRÈCE
IMAGE [PHOTOGRAPHY] : THOMAS FAVEL, GRAEME THOMSON, PANAGIOTIS VASILAKIS / **SON [SOUND]** : YANNIS KARAMITROS, MATHIEU VILLIEN, SILVIA MAGLIONI / **MONTAGE [EDITING]** : SILVIA MAGLIONI, LAURENCE LARRE, GRAEME THOMSON / **MUSIQUE [MUSIC]** : GRAEME THOMSON / **PRODUCTION** : LES FILMS DU BILBOQUET, ARCTOS FILMS, POTEAU D'ANGLE **CONTACT COPIE** : LES FILMS DU BILBOQUET (contact@lesfilmsdubilboquet.fr)

En partenariat avec le Cnap. / In partnership with the Cnap.

VO – ST FRANÇAIS

Vendredi [Friday] 21.08, 14:30, Salle Cinéma
Samedi [Saturday] 22.08, 14:30, Salle L'Imaginaire
En ligne sur [Online on] Ténk : 21.08, 14:30 > 18.10, 00:00

AVANT-PREMIÈRES

/ PREMIERES

L'AFFAIRE COLECTIV
ALEXANDER NANAU

MES CHERS ESPIONS
VLADIMIR LÉON

MIDNIGHT TRAVELER
HASSAN FAZILI

UNE FOIS QUE TU SAIS
EMMANUEL CAPPELLIN

IL MIO CORPO
MICHELE PENNETTA

143, RUE DU DÉSERT
HASSEN FERHANI



L'Affaire Colectiv (Colectiv)

ALEXANDER NANAU

À la suite d'un tragique incendie au Colectiv Club, discothèque de Bucarest le 30 octobre 2015, de plus en plus de victimes commencent à mourir dans les hôpitaux des suites de blessures qui ne devaient pas mettre leur vie en danger. Une équipe de journalistes d'investigation passe à l'action afin de dénoncer la corruption massive du système de santé national et d'autres institutions publiques. En suivant les journalistes, lanceurs d'alerte et responsables gouvernementaux impliqués, *L'Affaire Colectiv* pose un regard sans concession sur la corruption et le prix à payer pour la vérité.

Collective

Following a tragic fire at the Colectiv Club, Bucharest, on 30 October 2015, more and more victims treated in hospitals ended up dying from injuries that were not supposed to be lethal. A team of investigative journalists took action to expose the massive corruption of the national health system and other public institutions. By following the journalists, whistleblowers and government officials involved, *Collective* casts an uncompromising eye on corruption and the price to pay for the truth.

2019, HD, COULEUR, 109', ROUMANIE/LUXEMBOURG

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : ALEXANDER NANAU / **SON [SOUND]** : MIHAI GRECEA / **MONTAGE [EDITING]** : DANA BUNESCU, GEORGE CRAGG, ALEXANDER NANAU / **MUSIQUE [MUSIC]** : KYAN BAYANI / **PRODUCTION** : ALEXANDER NANAU PRODUCTION, HBO EUROPE, SAMSA FILM / **DISTRIBUTION** : SOPHIE DULAC DISTRIBUTION (nkawakami@sddistribution.fr)



Mes chers espions

VLADIMIR LÉON

Mes grands-parents étaient-ils des espions soviétiques dans le Paris des années trente ? Je rapporte à mon frère Pierre une valise de souvenirs. Notre enquête démarre entre France et Russie, hier et aujourd'hui.

My Dear Spies

Were my grandparents Soviet spies in the thirties in Paris ? I bring to my brother Pierre a suitcase full of memories. Our investigation begins between France and Russia, yesterday and today.

2020, HD, COULEUR, 134', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : SÉBASTIEN BUCHMANN / **SON [SOUND]** : ROSALIE REVOYRE, FRANÇOIS WALEDISCH / **MONTAGE [EDITING]** : MARTIAL SALOMON / **MUSIQUE [MUSIC]** : BENJAMIN ESDRAFFO / **PRODUCTION** : SANOSI PRODUCTIONS, LES FILMS DE LA LIBERTÉ, BIP TV / **CONTACT COPIE** : SANOSI PRODUCTIONS (prod@sanosi-productions.com, +33 (0)2 37 99 52 36)

En présence du réalisateur. / In the presence of the director.

VO – ST FRANÇAIS

Lundi [Monday] 17.08, 21:30, Plein air

VO – ST FRANÇAIS

Mardi [Tuesday] 18.08, 21:30, Plein air

En ligne sur [Online on] Téenk : 18.08, 21:30 > 00:00



Midnight Traveler

HASSAN FAZILI

Lorsque les talibans mettent sa tête à prix, le réalisateur afghan Hassan Fazili est forcé de prendre la fuite avec sa femme et ses deux jeunes filles. Saisissant leur parcours incertain à l'aide de trois smartphones, Fazili montre à la fois le danger et le désespoir auxquels est confrontée la famille durant cette odyssée de plusieurs années, mais aussi l'immense amour qui la lie.

When the Taliban puts a bounty on Afghan director Hassan Fazili's head, he is forced to flee with his wife and two young daughters. Capturing their uncertain journey with three smartphones, Fazili shows both the danger and desperation of their multi-year odyssey and the tremendous love shared between them.

2019, HD, COULEUR, 87', ÉTATS-UNIS/QATAR/ROYAUME-UNI/CANADA

AUTEUR [AUTHOR] : EMELIE MAHDAVIAN / **IMAGE [PHOTOGRAPHY]** : FATIMA HUSSAINI, HASSAN FAZILI, NARGIS FAZILI, ZAHRA FAZILI / **SON [SOUND]** : DANIEL TIMMONS / **MONTAGE [EDITING]** : EMELIE MAHDAVIAN / **MUSIQUE [MUSIC]** : GRETCHEN JUDE / **PRODUCTION** : OLD CHILLY PICTURES / **DISTRIBUTION** : SOPHIE DULAC DISTRIBUTION (nkawakami@sddistribution.fr)



Une fois que tu sais

EMMANUEL CAPPELLIN

À l'heure où notre civilisation industrielle, tel un navire entrant dans la tempête, se confronte à l'épuisement de ses ressources énergétiques et à la réalité d'un changement climatique déjà hors de contrôle, ce film pose une question dérangeante : comment vivre l'effondrement le mieux possible, le plus humainement possible ? En partant à la recherche de réponses auprès des spécialistes du climat et de l'énergie, le réalisateur Emmanuel Cappellin nous embarque dans une odyssée qui touche à l'intime et transforme définitivement notre regard sur le monde et sur nous-mêmes.

Once You Know

At a time when our industrial civilization, like a ship entering the storm, is confronted with the depletion of its energy resources and the reality of climate change, which is already out of control, the film raises a disturbing question: how to live the collapse as best as possible, as humanly as possible? By looking for answers from climate and energy specialists, Emmanuel Cappellin embarks on an odyssey that touches on intimate questions and permanently transforms our view of the world and of ourselves.

2020, HD, COULEUR, 104', FRANCE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : EMMANUEL CAPPELLIN / **SON [SOUND]** : VIRGILE VAN GINNEKEN / **MONTAGE [EDITING]** : ANNIE-MARIE SANGLA / **PRODUCTION** : PULP FILMS / **DISTRIBUTION** : NOUR FILMS (contact@nourfilms.com)

Débat en présence du réalisateur vendredi 21.08, 10:00. / Debate in the presence of the director Friday 21.08, 10:00.

VO - ST FRANÇAIS

Mercredi [Wednesday] 19.08, 21:30, Plein air
En ligne sur [Online on] Tenk : 19.08, 21:30 > 00:00

VO - ST FRANÇAIS

Jeudi [Thursday] 20.08, 21:30, Plein air
En ligne sur [Online on] Tenk : 20.08, 21:30 > 00:00



Il mio corpo

MICHELE PENNETTA

Sous le soleil de Sicile, Oscar récupère de la ferraille avec son père. À l'autre bout de la ville, Stanley le Nigérian vivote grâce aux petits travaux donnés par le prêtre de la paroisse. Tous deux ont le même désir, celui d'une vie meilleure...

Under the Sicilian sunlight, Oscar collects scrap metal with his father. At the other end of town, Stanley the Nigerian migrant gets by thanks to small tasks given by the parish priest. Both share the same desire for a better life...

2020, HD, COULEUR, 80', SUISSE/ITALIE

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : PAOLO FERRARI / **SON [SOUND]** : EDGAR IACOLENNA / **MONTAGE [EDITING]** : DAMIAN PLANDOLIT, ORSOLA VALENTI / **PRODUCTION** : CLOSE UP FILMS, KINO PRODUZIONI / **DISTRIBUTION** : NOUR FILMS
(contact@nourfilms.com)

En présence du réalisateur. / In the presence of the director.



143, Rue du Désert

HASSEN FERHANI

En plein désert algérien, dans son relais, une femme écrit son histoire. Elle accueille, pour une cigarette, un café ou des œufs, des routiers, des êtres en errance et des rêves... Elle s'appelle Malika.

In the Algerian desert in her relay, for a cigarette, a coffee or eggs, a woman welcomes truckers, vagabonds and dreams... Her name is Malika.

2019, HD, COULEUR, 100', ALGÉRIE, FRANCE, QATAR

IMAGE [PHOTOGRAPHY] : HASSEN FERHANI / **SON [SOUND]** : ANTOINE MORIN / **MONTAGE [EDITING]** : STÉPHANIE SICARD, NADIA BEN RACHID, NINA KHADA, HASSEN FERHANI / **PRODUCTION** : ALLERS RETOURS FILMS, CENTRALE ÉLECTRIQUE / **DISTRIBUTION** : MÉTÉORE FILMS (films@meteore-films.fr)

VO – ST FRANÇAIS

Vendredi [Friday] 21.08, 21:30, Plein air

VO – ST FRANÇAIS

Samedi [Saturday] 22.08, 21:30, Plein air

ET AUSSI...



PROJECTIONS HORS LES MURS / OFF-SITE SCREENINGS

Villages / Familles / Cinémas partenaires

Rendez-vous faisant partie intégrante des États généraux du film documentaire, les projections dans les villes et villages autour de Lussas et chez l'habitant revêtent un caractère particulier, en cette année où les grands rassemblements sont impossibles. Toujours accompagnées par les auteur·e·s des films, ces projections permettent de préserver l'idée d'un être-ensemble autour d'une œuvre. Le public ardéchois ne s'y trompe pas et s'y retrouve fidèlement, grâce à l'engagement des mairies (à Villeneuve-de-Berg, au Teil ou à Saint-Andéol-de-Vals) ou de collectifs d'habitants (à Saint-Laurent-sous-Coiron et à Lussas). En cette année marquée par le confinement, plusieurs projections en plein air permettront de se retrouver ensemble (si le temps le permet) à l'ombre des platanes et dans les lumières du projecteur.

Détails des projections à retrouver sur le site www.lussasdoc.org et sur la page Facebook des États généraux du film documentaire.

Villages / Families / Partner cinemas

As an integral part of the États généraux du film documentaire, screenings in towns and villages around Lussas and in inhabitants' homes find particular resonance, in a year when large gatherings are impossible. Always accompanied by the makers of the films, these screenings allow to preserve the idea of a being together around a work of art. The Ardéchois audience is not mistaken and faithfully gathers there, thanks to the commitment of the town councils (in Villeneuve-de-Berg, Le Teil or Saint-Andéol-de-Vals) and collectives of locals (in Saint-Laurent-sous-Coiron and Lussas). In this year marked by a lockdown, several outdoor projections will allow to be together again (weather permitting) in the shade of the plane trees and in the lights of the projector.

Details of the screenings to be found on the website www.lussasdoc.org and on the Facebook page of the États généraux du film documentaire.

RENCONTRES D'AOÛT / AUGUST ENCOUNTERS

Du lundi 17.08 au mercredi 19.08 à Saint-Laurent-sous-Coiron, à huis clos.

Après tous ces mois d'enfermement, de séparation, de peur et souvent de colère, il nous a paru essentiel de maintenir ce rendez-vous du mois d'août qui, comme son nom l'indique, est d'abord et avant tout un temps de rencontres. Et cette année, peut-être plus que jamais, de retrouvailles.

Au cours de cette édition pas tout à fait comme les autres, nous aurons à cœur de profiter de la chance que nous avons d'être réunis à Saint-Laurent-sous-Coiron.

C'est d'ici que nous voyagerons de la Russie à Taïwan, en passant par l'Angola et l'Iran. De projets en projets, nous expérimenterons le devenir-film d'histoires qui nous regardent parce qu'elles mettent en jeu chacune à leur manière singulière notre part commune de destinée humaine. Nous sommes reconnaissantes et heureuses de saluer cette année encore nos irremplaçables lectrices et lecteurs (chargé·e·s de programmes, télévisions locales, distributeurs, responsables de commissions d'aides du CNC et régionales,

représentante de la plateforme Ténk) qui, le reste de l'année soutiennent là où ils sont l'existence du cinéma documentaire d'auteur. Beaucoup d'entre eux, d'entre elles, sont des fidèles parmi les fidèles, mais cette année encore, nous avons le plaisir d'accueillir de nombreux nouveaux venus, dont nous espérons bien sûr qu'ils reviendront eux aussi.

La coordination artistique ainsi que les ateliers du premier jour sont assurés cette année par Rebecca Houzel (Petit à petit production), Céline Loiseau (TS Productions), Raphaël Pillosio (L'atelier documentaire) et Sophie Salbot (Athenaïse Productions).

Un immense merci à eux ainsi qu'à l'équipe de l'École documentaire, qui assure envers et contre tout, cette année, l'ensemble de l'organisation : Anouck Everaere et Lulu Scott, assistées de Juliette Didelot et Carla Le Touzé, ainsi qu'aux équipes réduites mais vaillantes des États généraux du film documentaire.

Très belles rencontres à tous et à toutes !

Chantal Steinberg

From Monday 17.08 to Wednesday 19.08 in Saint-Laurent-sous-Coiron, behind closed doors.

After all these months of lockdown, separation, fear, and often anger, it seemed essential to us to maintain these August meetings which, as the name suggests, are first and foremost a time of encounters. And this year, perhaps more than ever, of reunions.

In this edition which is not quite like any other, we will make a point of taking advantage of the opportunity we have to be gathered in Saint-Laurent-sous-Coiron. From there, we will travel from Russia to Taiwan, via Angola and Iran. From project to project, we will experience the film-becoming of stories that look at us because they each involve in their own singular way our common share of human destiny. We are grateful and happy to salute again this year our irreplaceable readers (programme commissioners, local televisions, distributors, heads of CNC and regional aid committees, a representative of the Ténk platform) who, the rest

of the year, support the existence of creative documentary cinema from where they are. Many of them are faithful among the faithful, but this year again, we are pleased to welcome many newcomers, whom we hope will also return, of course.

This year, the artistic coordination and workshops on the first day will be led by Rebecca Houzel (Petit à petit production), Céline Loiseau (TS Productions), Raphaël Pillonio (L'atelier documentaire) and Sophie Salbot (Athenaise Productions).

A huge thank you to them and to the team of the École documentaire, who doggedly handled the whole organization this year: Anouck Everaere and Lulu Scott, assisted by Juliette Didelot and Carla Le Touzé, as well as the reduced but valiant team of the États généraux du film documentaire.

Beautiful meetings to all!

Chantal Steinberg

Les projets sélectionnés [The selected projects] :

Chronique d'une décennie

Macha Ovtchinnikova, produit par Les Docs du Nord

Lamintu, la complainte sicilienne

Fabio Falzone, produit par Aximée productions, en coproduction avec Natia Docufilms

Le Passage

Salomé Hévin et Paul Matthey, produit par Pivonka production

Dancing Queen

Florian Richaud, produit par Tiresias Films

Casa 338

Cristina Carmo Da Silva, produit par Cent soleils

Pourtant je ne crois pas aux fantômes

Tara Brown, produit par Hippocampe Productions

Enfant de divorce

Thomas Damas, produit par Luna blue film

Qu'est-ce qu'on va penser de nous ?

Lucile Coda, produit par .Mille et Une. Films

Chaylla

Clara Teper et Paul Pirritano, produit par Novanima productions

Hey You Bastards, I'm Still Here!

Eliezer Arias, produit par Vie des Hauts Production

Ali Reza

Pouria Hosseinpour, produit par Artisans du film

La Chambre de Yahui

I-Chu Lin, produit par Les films du Sillage

Une femme légère

Isabelle Putod, produit par Folle allure

LES FILMS DU MASTER 2 DOCUMENTAIRE DE CRÉATION 2020

(Université Grenoble Alpes / Ardèche images)

Jeudi [Thursday] 20.08, 21:30, en plein air, 17 chemin des Séveniers, Lussas.

Le film collectif et les films de fin d'études de la vingtième promotion du Master ont été réalisés. Malgré tout. En dépit de la menace et des interdits de toutes sortes qu'elle a fomentés. Mais en cette année 2020, qui est aussi celle de nos vingt ans, la ténacité du désir l'a emporté. C'est peut-être le plus beau signe que nous adressent ces films de la jeunesse : celui de leur obstination à advenir et à parvenir jusqu'à nous. À les découvrir ensemble, on est frappé et réjoui par leurs différences radicales de forme, d'écriture, d'univers, mais aussi par la tension et la profondeur qui les réunissent. Sans ceux qui, de loin d'abord, puis présents à leurs côtés, ont soutenu de toute leur généreuse passion le travail des étudiants de la vingtième promotion, nous ne serions pas ici. Merci comme jamais à Florence Bon, Agnès Bruckert, Xavier Christiaens, Marie Da Costa, Claudio Pazienza, Tariq Teguia.



Comme notre langue s'écrit au sol / CHARLOTTE EL MOUSSAED

Je revenais comme quelqu'un d'autre, j'étais plus de là-bas. Combien sommes-nous ?

2020, HD, COULEUR, 28' / IMAGE [PHOTOGRAPHY] : CHARLOTTE EL MOUSSAED, MARGAUX SIRVEN / SON [SOUND] : CHARLOTTE EL MOUSSAED, JACQUES SORRENTINI ZIBJAN / MONTAGE [EDITING] : KIANA HUBERT-LOW, CHARLOTTE EL MOUSSAED



La Grande Force / PERRINE FOREST

Aux pieds du Mont Gerbier de Jonc et du Suc de Sara, dans les montagnes ardéchoises : Jojo, qui irait chercher le nid des serpents si on le lui demandait.

2020, HD, COULEUR, 29' / IMAGE [PHOTOGRAPHY], MONTAGE [EDITING] : PERRINE FOREST / SON [SOUND] : VALENTIN PINET, PERRINE FOREST



Jour après jour / BAI LONG

La vie d'un groupe de gens qui travaillent et habitent ensemble dans un pavillon.

2020, HD, COULEUR, 26' / IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND] : BAI LONG / MONTAGE [EDITING] : NOË COUSSOT



Mes îles / CLARA BENOUESSAN

Te voilà vissée dans cette maison. Ta bougeotte connaît une trêve. Tu repenses aux amitiés terminées.

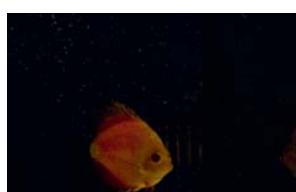
2020, HD, COULEUR, 25' / IMAGE [PHOTOGRAPHY], SON [SOUND] : CLARA BENOUESSAN / MONTAGE [EDITING] : COLIN BERTIN



Nelly est Nelly / COLIN BERTIN

Portrait fragmentaire de Nelly, mon amie.

2020, HD, COULEUR, 12' / IMAGE [PHOTOGRAPHY] : COLIN BERTIN / SON [SOUND] : KIANA HUBERT-LOW, COLIN BERTIN / MONTAGE [EDITING] : CLARA BENOUESSAN, COLIN BERTIN



Qu'attends-tu avec joie ? / MARGAUX SIRVEN

Ici le huis clos du confinement, là-bas les cendres de la révolution. Je m'adresse à un ami de l'autre côté de la Méditerranée.

2020, HD, COULEUR, 12' / IMAGE [PHOTOGRAPHY] : MARGAUX SIRVEN, OMAR SHAARANI / SON [SOUND] : CHARLOTTE EL MOUSSAED, JACQUES SORRENTINI ZIBJAN / MONTAGE [EDITING] : EUNSOL RYU



Re_trou_vée / EUNSOL RYU

Deux enfants qui ont trouvé un objet mystérieux se racontent l'histoire de l'extraterrestre. Cette extraterrestre, qui a traversé un trou noir, cherche la source de jouvence. Et elle fait le ménage.

2020, HD/DV, COULEUR, 13' / IMAGE [PHOTOGRAPHY] : EUNSOL RYU / SON [SOUND] : KIANA HUBERT-LOW, MARGAUX SIRVEN / MONTAGE [EDITING] : MARGAUX SIRVEN



Se trouver là / JOFFROY FAURE

Lorsque se perdre est une expérience du rien, les mots et les images d'après viennent tenter de dire et de tisser les liens du présent.

2020, HD, NOIR & BLANC, 12' / IMAGE [PHOTOGRAPHY] : JOFFROY FAURE / SON [SOUND] : JOFFROY FAURE, MICHEL HAZE / MONTAGE [EDITING] : NELLY PATOUMA



Soleil de plomb / KIANA HUBERT-LOW

Vidange des fluides, rêveries, décomposition d'une voiture à l'arrêt.

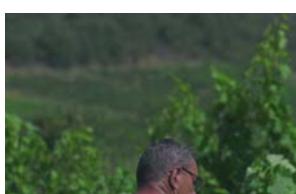
2020, HD, COULEUR, 13' / IMAGE [PHOTOGRAPHY] : KIANA HUBERT-LOW, CORENTIN LAPLANCHE-TSUTSUI / SON [SOUND] : EUNSOL RYU / MONTAGE [EDITING] : CHARLOTTE EL MOUSSAED



Temps conté / JACQUES SORRENTINI ZIBJAN

La piscine se remplit / flot du temps / saurons-nous en profiter ?

2020, DV, COULEUR, 17' / IMAGE [PHOTOGRAPHY] : JACQUES SORRENTINI ZIBJAN / SON [SOUND] : NOË COUSSOT, JACQUES SORRENTINI ZIBJAN / MONTAGE [EDITING] : PERRINE FOREST, JACQUES SORRENTINI ZIBJAN



La Terre de ceux que nous aimons / NELLY PATOUMA

Hommage à Robert, c'est le nom d'un vin. Un soir d'hiver, je le goûte. Quelque chose de saisissant se passe en bouche. Cette première gorgée me lance à la recherche de ce vigneron...

2020, HD, COULEUR, 18' / IMAGE [PHOTOGRAPHY] : NELLY PATOUMA / SON [SOUND] : COLIN BERTIN, NELLY PATOUMA / MONTAGE [EDITING] : JOFFROY FAURE, NELLY PATOUMA



Vingt heures d'affilée / NOË COUSSOT

Ça faisait des années qu'il faisait ce boulot. Il transportait du vrac en France et en Belgique. Un peu de tout : du bois, des céréales, des produits agroalimentaires, des engrangis, du sable, et des déchets surtout.

2020, HD, COULEUR, 15' / IMAGE [PHOTOGRAPHY] : NOË COUSSOT / SON [SOUND] : DAVIDE TISATO, JACQUES SORRENTINI ZIBJAN, VALENTIN PINET, ELSA PENNACHIO / MONTAGE [EDITING] : BAI LONG



Demain les oiseaux / CLARA BENSOUSSAN, COLIN BERTIN, NOË COUSSOT, CHARLOTTE EL MOUSSAED, JOFFROY FAURE, PERRINE FOREST, KIANA HUBERT-LOW, BAI LONG, NELLY PATOUMA, EUNSOL RYU, MARGAUX SIRVEN, JACQUES SORRENTINI ZIBJAN

On a voulu faire un film sur ceux qui restent debout dans un monde qui se délite. Mais voici que quelques jours plus tard, ce monde est saisi par un même mot. C'est alors que tout s'inverse.

2020, HD, COULEUR, 18'

INDEX DES FILMS / INDEX OF FILMS

143,rue du Désert	64
A	
À tout prendre, rien plutôt que moitié	15
L'Affaire Colectiv	62
After Work	59
An Unusual Summer	31
Analyse du travail	23
Attention, les hooligans !	21
Ayi	16
B	
Boire avec les dieux	53
C	
Chronique de la terre volée	52
Comme notre langue s'écrit au sol	68
Common Birds	60
C'est le printemps	52
D	
De vin, de poésie ou de vertu	53
Demain les oiseaux	69
Dreaming in the Red Light	47
Drift	29
F	
Fathallah TV – 10 ans et une révolution plus tard	48
Film noir	26
Fordlandia Malaise	38
Fuite	31
G	
La Grande Force	68
Grano Amaro	58
Grève ou crève	60
H	
Hakawati, les derniers conteurs	58
Histoire du soldat inconnu	22
Home Suite	30
J	
Jour après jour	68
Le jour viendra	24
La Jungle de Dunkerque (Le voyage d'un réfugié vers Londres)	15
K	
Keeping & Saving – or How to Live	38
Khamsin	13
Le Kiosque	59
Kommando 52	25

M	
Mes chers espions	62
Mes îles	68
Midnight Traveler	63
Mineurs	12
Il mio corpo	64
Mon oncle de Kabylie	14
Mother's	13
N	
Nelly est Nelly	68
Nous la mangerons, c'est la moindre des choses	17
O	
Oroslan	39
Où est Edson ?	39
P	
Pour votre confort et votre sécurité	14
Psychodrame	25
Q	
Qu'attends-tu avec joie ?	68
R	
Rasendes Grün mit Pferden	32
Re_trou_vée	69
S	
Se trouver là	69
The Silent Village	21
Sinjar, naissance des fantômes	16
Soleil de plomb	69
Soul Kids	43
T	
Temps conté	69
La Terre de ceux que nous aimons	69
Three Landscapes	29
Traverser	48
Twice	30
U	
Un sac de puces	22
Un nuit à l'opéra	12
Une fois que tu sais	63
V	
La Vie au Danemark	23
Village des femmes	47
Vingt heures d'affilée	69
W	
Wanda Gościmińska. Tisseuse	24

INDEX DES RÉALISATEURS / INDEX OF DIRECTORS

A

Julie Aguttes	15
Joël Akafou	48
Kamal Aljafari	31
Ute Aurand	32

B

Clara Bensoussan	68, 69
Colin Bertin	68, 69
Cyril Bérard	58

C

Emmanuel Cappellin	63
Věra Chytilová	22
Noé Coussot	69
Grégoire Couvert	13

D

Marie Dault	52
Susana De Sousa Dias	38
Karim Dridi	58
Margot Dupuis	53

E

Charlotte El Moussaed	68, 69
-----------------------	--------

F

Joffroy Faure	69
Hassan Fazili	63
Hassen Ferhani	64
Perrine Forest	68, 69

G

Julien Gaertner	58
Ansano Giannarelli	23

H

Walter Heynowski	25
Jerzy Hoffman	21
Kiana Hubert-Low	69
Peter Hutton	29

I

Dácia Ibiapina	39
Matjaž Ivanišin	39

J

Humphrey Jennings	21
-------------------	----

L

Hippolyte Leibovici	13
Jørgen Leth	23
Alexandre Liebert	16
Bai Long	68, 69
Sergueï Loznitsa	12
Vladimir Léon	62

M

Silvia Maglioni	60
Frédéric Mainçon	14
Payam Maleki Meighani	15
Pabelle Manikan	47
Elsa Maury	17
Ouahib Mortada	12
Copel Moscu	24

N

Alexander Nanau	62
Peter Nestler	31

O

Grégoire Orio	13
Marine Ottogalli	16

P

Nelly Patouma	69
Claudio Pazienza	52
Michele Pennetta	64
Alexandra Pianelli	59
Samuel Picas	58
Julia Pinget	59
Marek Pirowski	25

R

Jonathan Rescigno	60
Eunsol Ryu	69

S

Digna Sinke	38
Margaux Sirven	68, 69
Edward Skórzewski	21
John Smith	30
Hugo Sobelman	43
Jacques Sorrentini Zibjan	69
Tamara Stepanyan	47
Henri Storck	22

T

Graeme Thomson	60
Aël Théry	16
Leïla Touati	14

W

Chris Welsby	29
Wojciech Wiszniewski	24

Z

Wided Zoghlami	48
Želimir Žilnik	26

INFORMATIONS PRATIQUES / PRACTICAL INFORMATION

TARIFS

Pass intégral semaine	60 €
Pass plein air	40 €
Ticket 1 séance	8 €
Ticket 1 séance habitants*	5 €
Catalogue	6 €

PRICES

Full weekly pass	60 €
Open air pass	40 €
Single entry	8 €
Single entry for locals*	5 €
Catalogue	6 €

TËNK

La programmation en ligne est visible sur tenk.fr et/ou tenk.eu.com (selon les pays).

TËNK

The online programme can be accessed on tenk.fr and/or tenk.eu.com (depending on the countries)

POUR RETIRER L'ARGENT

La Poste est ouverte de 9:00 à 15:00 tous les jours (seuls les possesseurs de compte à La Banque Postale peuvent retirer).

L'épicerie du village permet de retirer jusqu'à trente euros par jour et par personne (disponibilité limitée au cours de la semaine).

CASH WITHDRAWALS

The post office is open from 9:00 to 15:00 every day except Wednesday and Sunday (withdrawals for La Banque Postale account holders only).

You may withdraw up to thirty euros per day per person at the village grocer's (limited availability during the week).

POUR VOUS RESTAURER

Restaurants Le Kilana et Le Petit Moulin dans le centre du village.

WHERE TO EAT/DRINK

Restaurants Le Kilana and Le Petit Moulin in the centre of the village

POUR VOUS GARDER À LUSSAS

Le stationnement est interdit dans le centre-village pendant la durée du festival.

Deux parkings sont mis à disposition aux abords de Lussas :

- sortie direction Lavilledieu, sur le parking de l'ancienne cave coopérative,
- sortie direction Mirabel.

PARKING IN LUSSAS

There is no parking in the village centre during the festival.

Two car parks are available outside the village:

- by the road going to Lavilledieu, on the car park of the former wine cooperative,
- by the road going to Mirabel.

There won't be shuttles for the public between Lussas and Lavilledieu or Lussas and Vals-les-Bains this year. Camping on the public areas of the village is not allowed.

Il n'y aura pas de navettes « public » entre Lavilledieu et Lussas et entre Vals-les-Bains et Lussas cette année. Le camping n'est pas autorisé sur l'espace public de la commune.

* Habitants de Lussas, Darbres, Mirabel, Saint-Laurent-sous-Coiron

* Inhabitants of Lussas, Darbres, Mirabel, Saint-Laurent-sous-Coiron

ÉQUIPE ET PARTENAIRES / TEAM AND PARTNERS

Équipe

- › Direction générale : Pascale Paulat
- › Direction artistique : Pascale Paulat, Christophe Postic
- › Coordination générale : Nicolas Bole
- › Administration : Maura McGuinness, Caroline Brouze
- › Régisseur général : Stéphan Telboima
- › Régisseur adjoint : Jérémy Grecq-Vidal
- › Chargée accueil invités : Margaux Berthelot
- › Régie des copies : Bianca Mitteregger
- › Régie intendance : Mathilde Carteau, Clarisse Charrier
- › Chargée des relations presse : Mathilde Bila
- › Accueil public salles : Émeline Mazier
- › Équipe technique : Érik Avert, David Bernagout, Sylvain Bich, Johan Blondel, Jean-Paul Bouatta, Vincent Brunier, Dominique Laperche, Marijane Praly, Geoffroy Roger, Serge Vincent
- › Maison du doc, Docfilmdepot : Geneviève Rousseau, Annette Stall, Laureline Fusade, Yves Bourgeay
- › Projections : Le Navire, Videlio Events
- › Projections hors les murs : Françoise Janin, Pierre Mathéus, Gaëlle Rilliard
- › Projections chez l'habitant : Laura Monnier
- › Présélection des films « Expériences du regard » : Nicolas Bole, Olivia Cooper-Hadjian, Marie Clément, Jimmy Deniziot, Laetitia Foligné, Marion Frisia, Vincent Gaudin, Raphaëlle Giaretto, Charlotte Grosse, Lucrezia Lippi, Aurélien Marsais, Line Peyron, Cloé Tralci, Alix Tulipe
- › Catalogue : Olivia Cooper-Hadjian, Samuel Petiot
- › Collage de couverture : Anaïs Ibert, Kosmos #2, 2019
- › Photographe : Emmanuel Le Reste
- › Traductions : Michael Hoare, Olivia Cooper-Hadjian

Ont collaboré à cette trente-deuxième édition

Stéphane Bonnefoi, Anouck Everaere, Adrien Faucheu, Marie Anne Guérin, Vladimir Léon, Cláudia Mesquita, Marie José Mondzain, Kumjana Novakova, Jacopo Rasmí, Madeline Robert, Federico Rossin, Lulu Scott, Chantal Steinberg et l'équipe de l'Ecole documentaire, ainsi que Jean-Marie Barbe et toute l'équipe de Ténk.

Avec le soutien de

Ministère de la culture, CNC, Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, Département de l'Ardèche, Mairie de Lussas, Communauté de communes Berg et Ciron, Communauté de communes Ardèche-Rhône-Ciron, Procirep – Société des producteurs (commission télévision), Sacem, Scam.

Et de

l'ACID, Jour2Fête, Nour Films, Survivance.

Avec la participation de

La Cascade – Pôle national des arts du cirque, mairie d'Aubenas, Print07, Videlio Events, Scop Le Navire, La Maison de l'Image, SIDOMSA.

Remerciements particuliers à

Patrick Brun, Cédric Guénard, Claudio Pazienza, Noé Le Forestier, Gil Potoczniak, Jean-Paul Roux, Nadège Veau, Carole Gouys, Antonio Magliano, notre président Arzel Marcinkowski et aux membres du conseil d'administration d'Ardèche Images, Brigitte Duflau, Vladimir Léon, Damien Monnier, Serge Gordey, ainsi qu'à tous les bénévoles qui nous ont aidés.





La Région

Auvergne-Rhône-Alpes

JE SOUTIENS
LA CULTURE
DANS MA RÉGION



ILLUSTRATION : Small Actitudes

Pour affronter une situation de crise inédite, la Région lance un grand plan de relance de la culture doté de 32 millions d'euros. Soutenons les acteurs culturels d'Auvergne-Rhône-Alpes qui plus que jamais en ont besoin.

#laregiondelaculture
auvergnerhonealpes.fr

Région bien gérée,
Région d'avenir